



La paternité au Québec : un état des lieux

Rapport de recherche

Présenté à
le 7 février 2019



Regroupement
pour la Valorisation
de la Paternité

Table des matières

3

Contexte et
objectifs

5

Méthodologie

7

Sommaire
exécutif

10

Résultats

50

Annexes



**CONTEXTE ET
OBJECTIFS**

Prendre le pouls des pères

- Le Regroupement pour la Valorisation de la Paternité (RVP) a pour mission de «valoriser le rôle des pères et de promouvoir leur importance dans la famille et dans la société pour le développement et le bien-être des enfants et, ce, dans une perspective d'égalité entre les parents»¹.
- Dans ce contexte, l'organisation désirait obtenir un «état des lieux» de la paternité au Québec, notamment quant aux perceptions de l'expérience en général, aux sentiments et attitudes que cette dernière génère, à l'auto-évaluation des aptitudes, aux besoins en termes de support et d'information et à la relation avec l'autre parent.
- Le présent rapport recense les principaux constats et enseignements de cette vaste consultation, réalisée par l'entremise d'un sondage web auprès de 2 001 pères québécois.

1: Citation tirée du site Internet du RVP.

MÉTHODOLOGIE



Méthodologie



Méthode de collecte

Sondage web



Groupe cible

Population mâle et parent, tuteur ou ayant la garde d'au moins un enfant



Critères d'admissibilité

18 et plus

Hommes

Résidents du Québec



Taille de l'échantillon

2 001 répondants



Marge d'erreur statistique maximale pour un échantillon probabiliste de cette taille

+/- 2,2% (19 fois sur 20)



Dates de la collecte de données

20 décembre 2018 au 2 janvier 2019



Temps médian de complétion

Environ 17 minutes

SOMMAIRE EXÉCUTIF



Sommaire exécutif

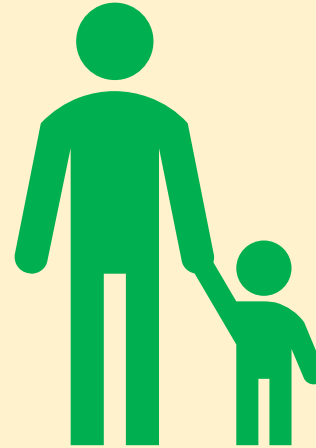
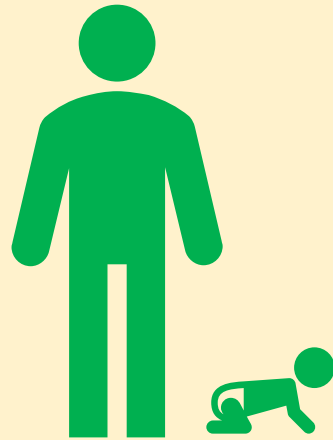
- De façon générale, les pères se déclarent très satisfaits de leur expérience en lien avec la paternité. Celle-ci leur procure davantage de fierté et de satisfaction que de plaisir, et ils semblent généralement plus motivés par le résultat (voir les enfants réussir, apprendre des choses, se développer), que par le processus (aimer, donner des soins, faire des activités).
 - Derrière ces résultats globalement positifs, le sondage révèle toutefois que différentes situations particulières peuvent affecter négativement l'expérience de la paternité : séparation, immigration, précarité économique, appartenance à un groupe linguistique minoritaire, présence d'enfants à besoins particuliers.
- Si l'adaptation au rôle de père se fait facilement et rapidement pour la majorité d'entre eux, la gestion du temps et l'entretien de la relation de couple demeurent des préoccupations constantes.
- Les pères s'estiment généralement compétents. Ils revendiquent une meilleure reconnaissance du rôle de père et estiment pouvoir apporter une approche distinctive de celle de la mère, particulièrement en ce qui concerne la façon d'intervenir dans des situations particulières, la façon d'organiser la vie familiale, le choix des activités et même la façon de discipliner les enfants. La coparentalité demeure une valeur fondamentale, même s'ils doivent parfois composer avec les critiques de la conjointe ou qu'ils estiment que celle-ci ne les valorise pas toujours.

Sommaire exécutif

- Sans parler d'isolement, les hommes sont clairement plus discrets dans le réseautage ou la communication liés à leur rôle de père. Ainsi, ils n'ont que très peu le réflexe de se définir comme tel dans l'espace public, pas plus qu'à rechercher activement la fréquentation d'autres pères.



RÉSULTATS



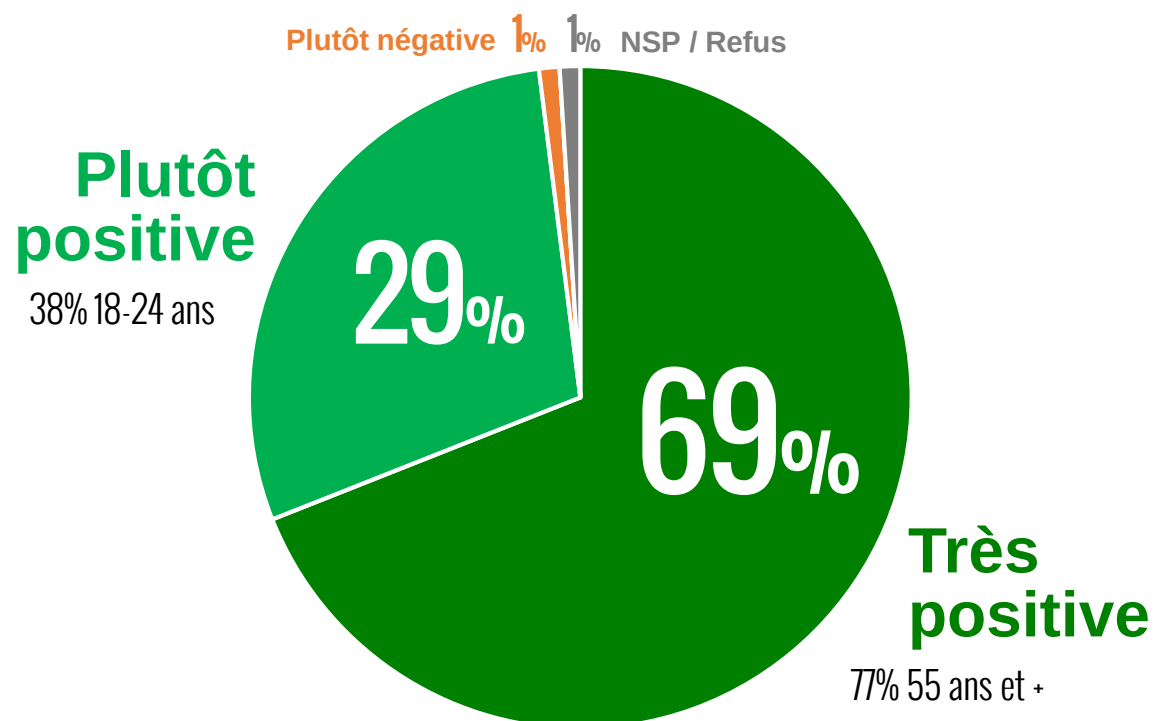
LA PATERNITÉ : L'EXPÉRIENCE GÉNÉRALE

Un schéma très positif

Q7. Appréciation générale de l'expérience de la paternité, Total, n=2001



Comment perçoivent-ils leur expérience de paternité de manière générale?

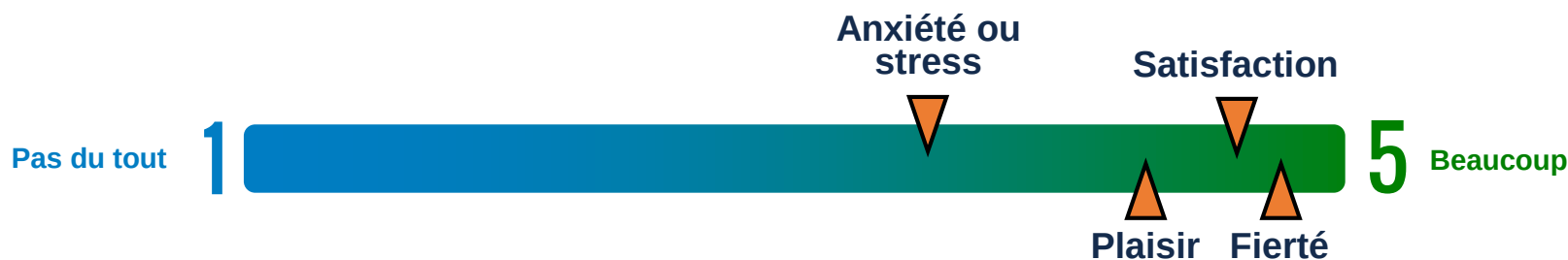


De façon générale, les pères sondés tracent un bilan plus que positif de leur expérience, dans la mesure où 98% déclarent celle-ci «très» (69%) ou «plutôt» (29%) positive.

On soulignera que les plus jeunes pères sont plus nombreux à décrire leur expérience comme étant «plutôt» positive (35%), tandis que les pères de 55 ans et plus sont plus nombreux à la décrire comme étant «très» positive (77%).

Plusieurs bienfaits

Q8. Appréciation de l'expérience de la paternité sur quelques aspects spécifiques, Total, n=2001



Une source de...	1	2	3	4	5	NSP / Refus	Moyenne
Fierté	1%	1%	4%	20%	74%	1%	4,7
Satisfaction	1%	1%	8%	29%	61%	1%	4,5
Plaisir	1%	1%	9%	35%	54%	1%	4,1
Anxiété ou stress	11%	20%	33%	26%	11%	1%	3,1

Pour les pères sondés, la fierté et la satisfaction sont les sentiments que la paternité leur procure le plus fortement, comme en témoignent les moyennes respectives de 4,7 et 4,5 sur l'échelle de 5 points.

Le plaisir est également présent, mais avec une intensité moindre (4,1 sur 5).

Le stress, sans être pour autant exempté, occupe une place plus grande chez les plus jeunes, les moins bien nantis et ceux dont au moins un enfant présente un besoin particulier.

3,5 18-24 ans
3,3 Revenus insuffisants
3,2 Enfant(s) à besoin particulier

Q8. À quel point le fait d'être père est-il, pour vous, ... ?

Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de de 1 à 5, où 5 signifie « beaucoup » et 1 signifie « pas du tout ». Les notes intermédiaires servent à nuancer votre opinion.

Un rôle plus qu'important

Q9. Appréciation de l'expérience de la paternité sur quelques aspects spécifiques, Total, n=2001



À quel point diriez-vous que...?	1	2	3	4	5	NSP / Refus	Moyenne
... le rôle de père occupe une PLACE IMPORTANTE dans votre vie	0%	1%	6%	26%	66%	1%	4,6
... vous vous sentez COMPÉTENT en tant que parent	1%	2%	16%	46%	34%	1%	4,1 4,3 55 ans et +
... vous vous sentez généralement RECONNU dans votre rôle de parent	1%	4%	17%	40%	37%	1%	4,1 4,3 55 ans et +

Les pères n'ont pas le sentiment d'être compétents ou reconnus à la hauteur de l'importance que le rôle de père occupe dans leur vie.

Les pères de plus de 55 ans rapportent toutefois un sentiment de compétence et de reconnaissance plus élevé que les pères plus jeunes, toutes proportions gardées.

Q9. Et à quel point diriez-vous que ... ?

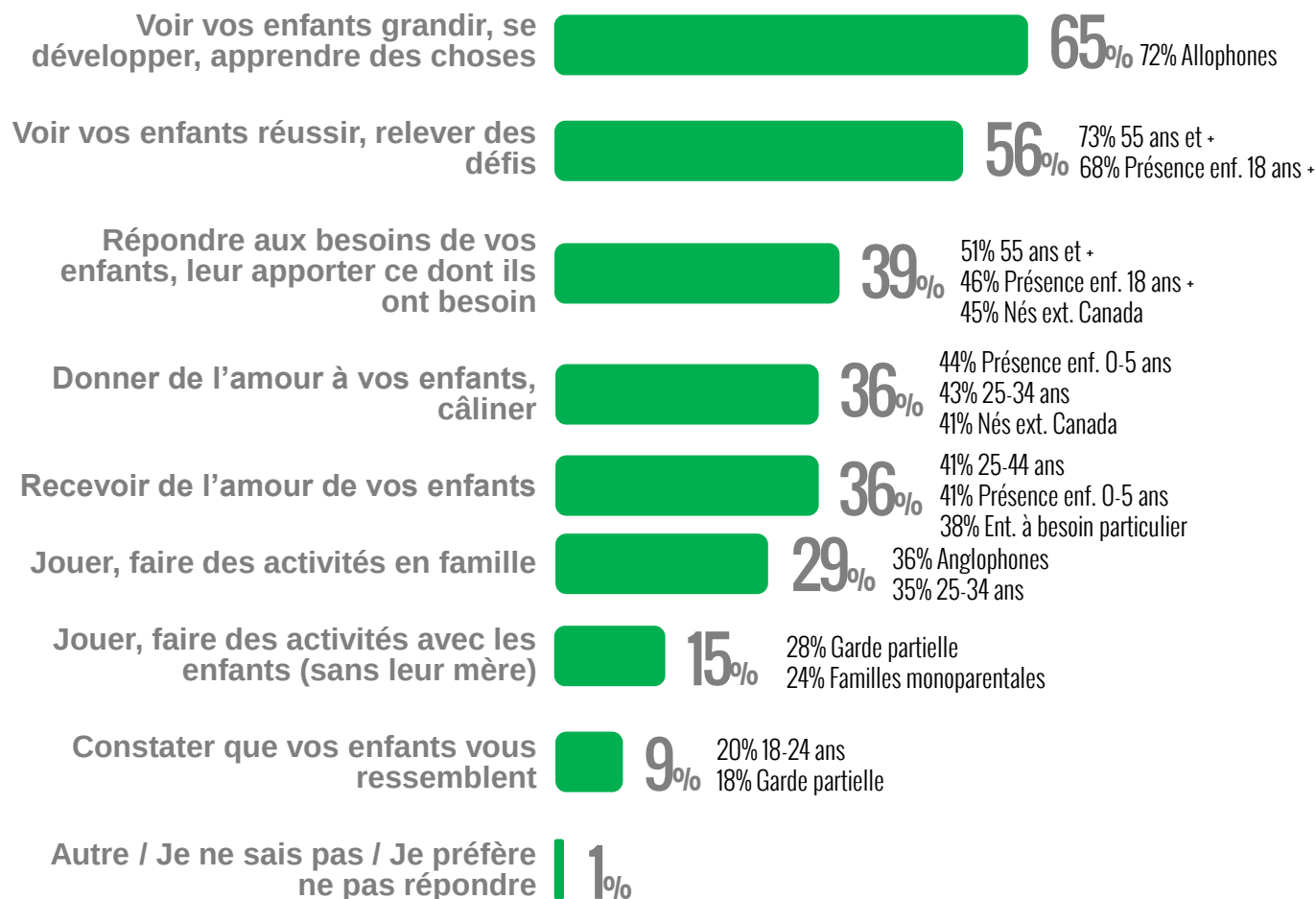
Veuillez répondre à l'aide d'une échelle de de 1 à 5, où 5 signifie « beaucoup » et 1 signifie « pas du tout ». Les notes intermédiaires servent à nuancer votre opinion.

Une satisfaction multidimensionnelle

Q10. Situations générant le plus de satisfaction en tant que père, Total, n=2001



Situations générant de la satisfaction



Le fait de voir ses enfants grandir, se développer et apprendre des choses, de même que le fait de voir ses enfants réussir, et relever des défis sont – et de loin – les deux principaux vecteurs de satisfaction liés à la paternité.

Répondre aux besoins des enfants, donner de l'amour et en recevoir arrivent au deuxième rang des sources de satisfaction, touchant environ quatre pères sur dix.

Jouer et faire des activités, que ce soit en famille ou seul avec les enfants, obtiennent cependant des résultats beaucoup plus faibles.

Q10. Parmi les choix suivants, quelles sont les situations qui vous apportent le plus de satisfaction en tant que père ? (3 réponses possibles)

On manque de temps

Q11. Situations jugées difficiles au quotidien pour le père, Total, n=2001



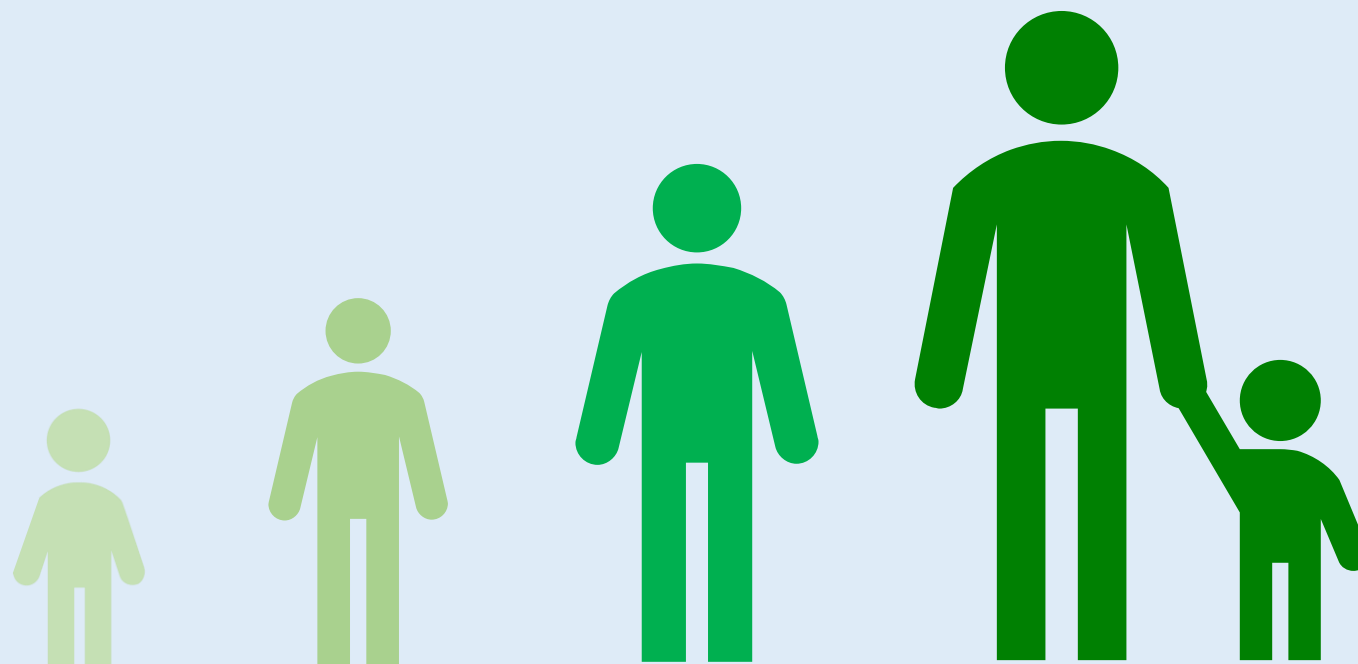
Situations difficiles au quotidien



Le temps demeure l'enjeu quotidien le plus difficile à gérer pour les pères, autant pour pouvoir s'acquitter de toutes leurs obligations qu'avoir du temps à consacrer à leur relation de couple.

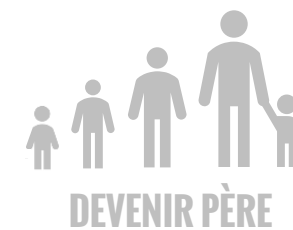
Savoir quoi faire, comment intervenir dans des situations précises, comment discipliner les enfants font aussi partie des préoccupations importantes des pères, davantage que le partage des tâches, l'entente avec la mère ou l'éducation des enfants.

DEVENIR PÈRE

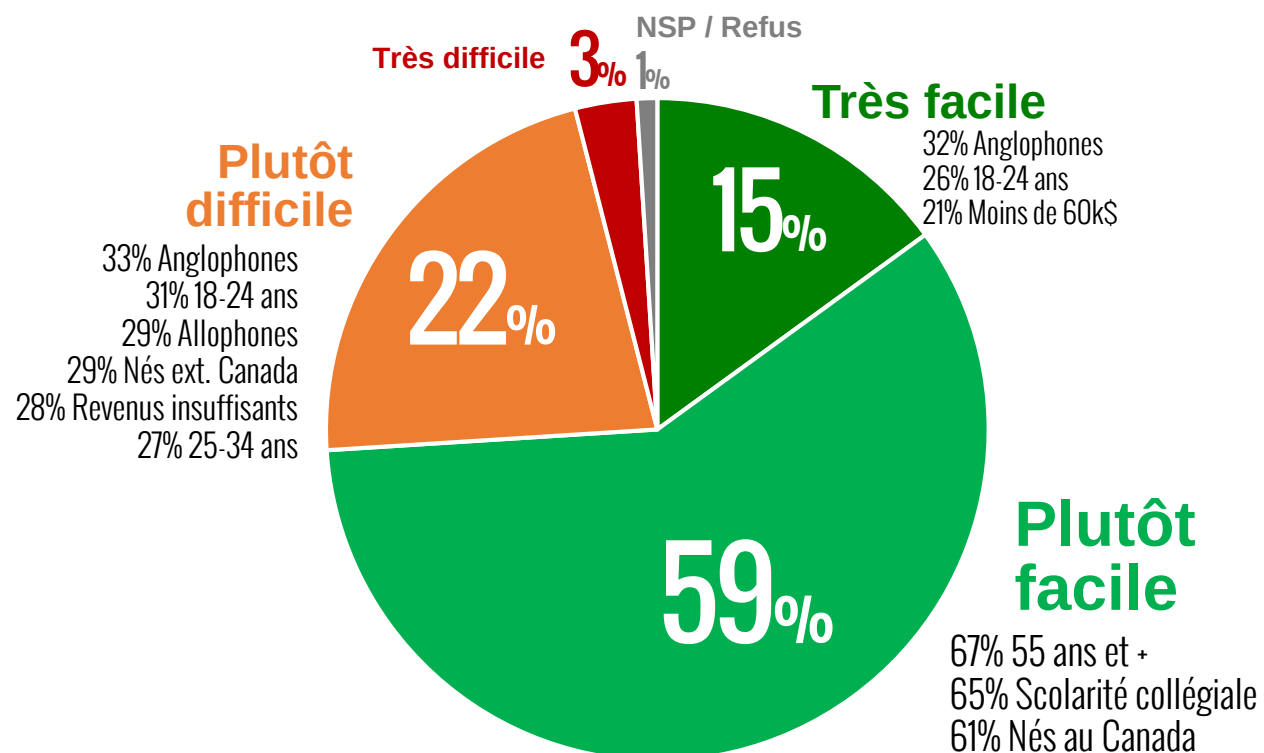


Pas une sinécure

Q12. Facilité perçue de l'adaptation à la paternité, Total, n=2001



À quel point l'adaptation à la paternité à été facile ou difficile?

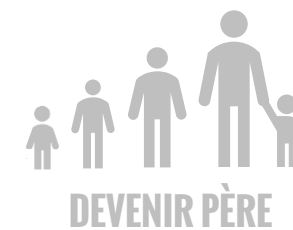


Si le fait de devenir parent constitue une source de satisfaction manifeste pour les pères, l'adaptation à ce rôle important, bien que perçue comme étant facile globalement, révèle un débalancement important entre les mentions «très facile» (15%) et les mentions «plutôt facile» (59%).

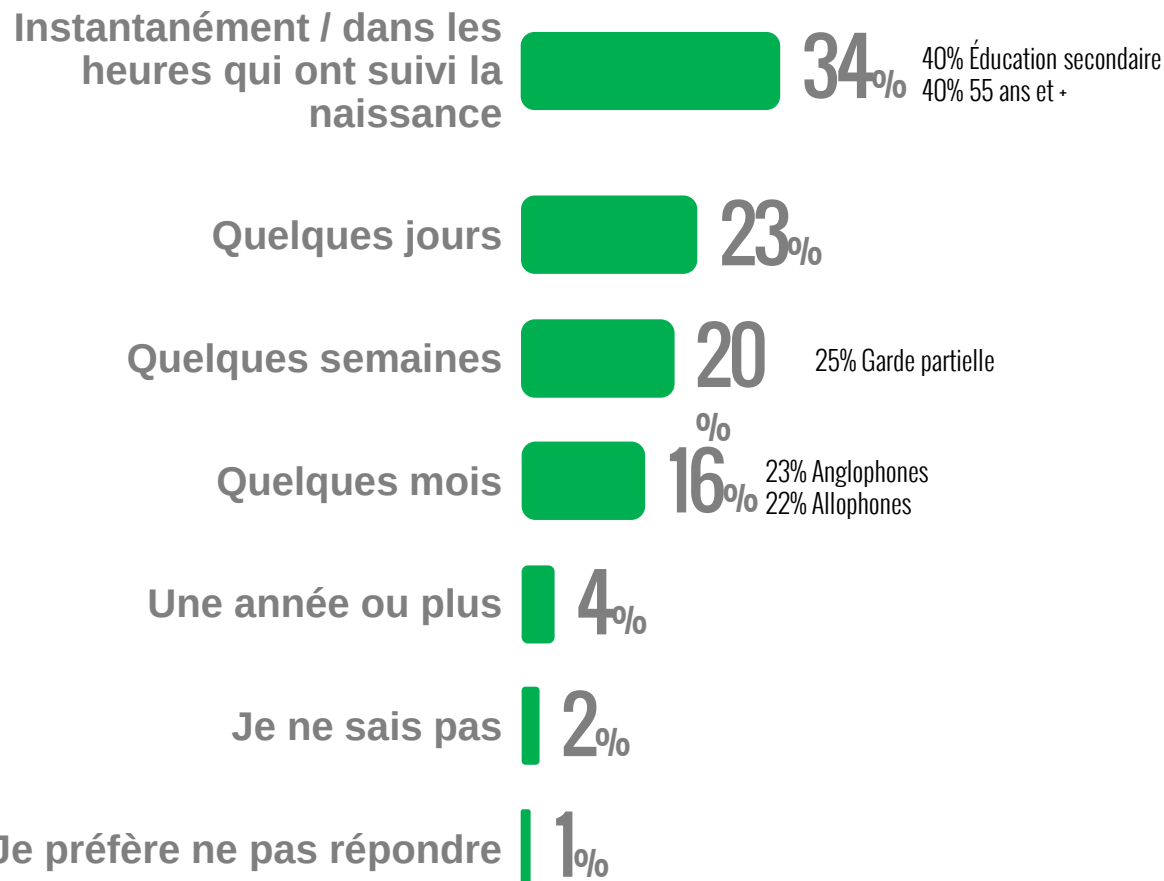
Les pères plus jeunes, en dépit d'une satisfaction plus contenue, se montrent plus enclins à déclarer cette adaptation «très facile». Cela dit, ils sont également surreprésentés chez ceux la qualifiant de «plutôt difficile». Ce schéma est d'ailleurs le même du côté des anglophones.

Être père, ça s'apprend

Q13. Horizon temporel requis pour l'adaptation à la paternité, Total, n=2001



Temps d'adaptation ayant été nécessaire après la naissance



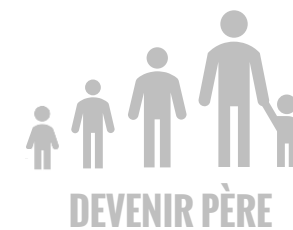
Si la venue d'un enfant peut bousculer le quotidien des pères, l'adaptation s'effectue généralement assez rapidement, dans la mesure où 57% d'entre eux répondent «instantanément ou dans les heures qui ont suivi la naissance» ou en «quelques jours».

Cela dit, un père sur cinq répond que «quelques mois» ou «une année ou plus» se sont avérés nécessaires pour que cette adaptation intervienne.

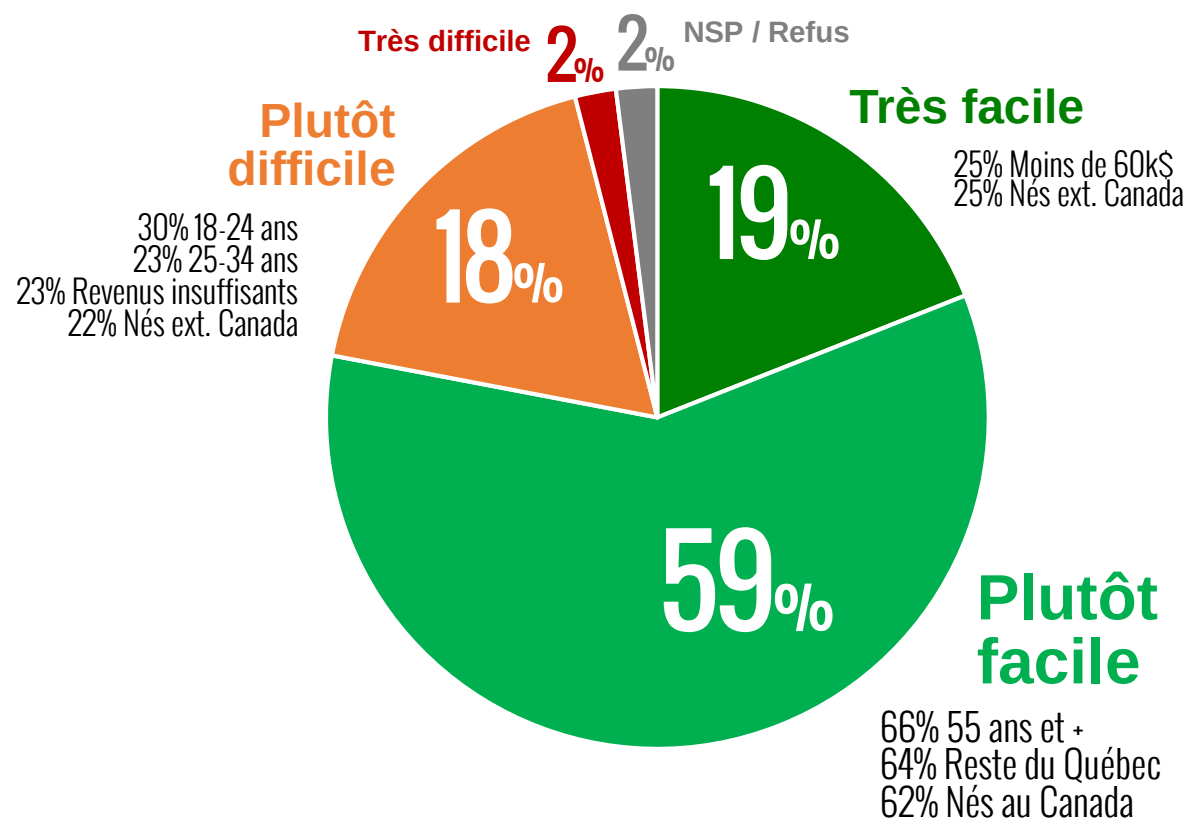
Si l'on se fie aux résultats ci-contre et à ceux de la page précédente, les pères anglophones démontrent peut-être une moins grande facilité à s'adapter à leur nouveau rôle.

Un rôle pas très facile à camper

Q14. Facilité ou difficulté perçue à apprendre le rôle de père, Total, n=2001



À quel point apprendre son rôle de père à été facile ou difficile?



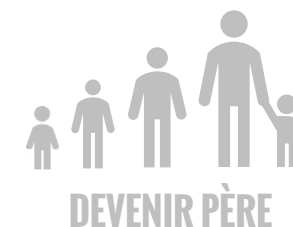
Les résultats ci-contre se calquent presque parfaitement sur ceux de la p. 17, démontrant ici une grande corrélation entre les concepts d'adaptation à la paternité et l'apprentissage de celle-ci.

Cela dit, il faut souligner que les pères faisant partie de ménages dont le revenu est inférieur au revenu médian québécois ont plus tendance à déclarer cet apprentissage «très facile».

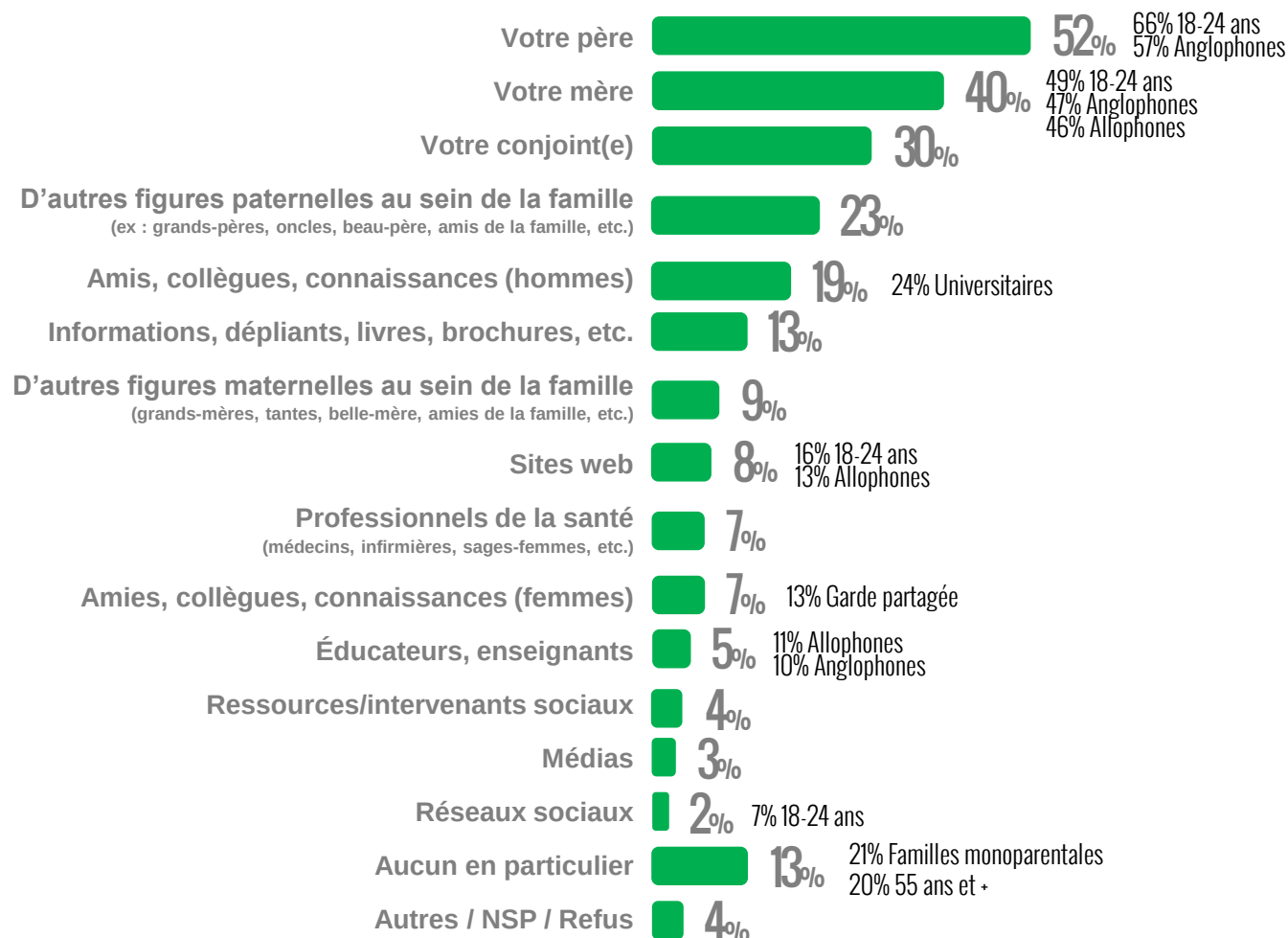
Les pères nés à l'extérieur du Canada sont à la fois surreprésentés chez ceux déclarant cet apprentissage «très facile» et ceux le qualifiant de «plutôt difficile».

Plusieurs modèles proches

Q15. Principaux modèles et sources d'information, Total, n=2001



Principaux modèles et sources d'information



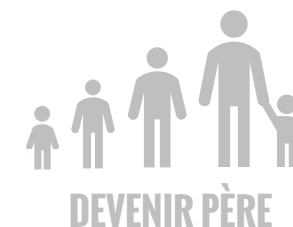
En ce qui concerne les principaux modèles et sources d'inspiration des pères, ce qui surprend d'emblée, c'est que près d'un père sur deux n'identifie pas son propre père comme modèle de sa paternité.

On note également que la mère et la conjointe campent un rôle manifestement important.

Si les modèles dits «traditionnels» ou davantage de proximité sont très présents dans la vie des pères, on remarque que les sources d'information liées aux médias (traditionnels, numériques ou sociaux), au communautaire et à tout ce qui s'éloigne du cercle social relativement rapproché sont peu présents.

Une relation parfois difficile

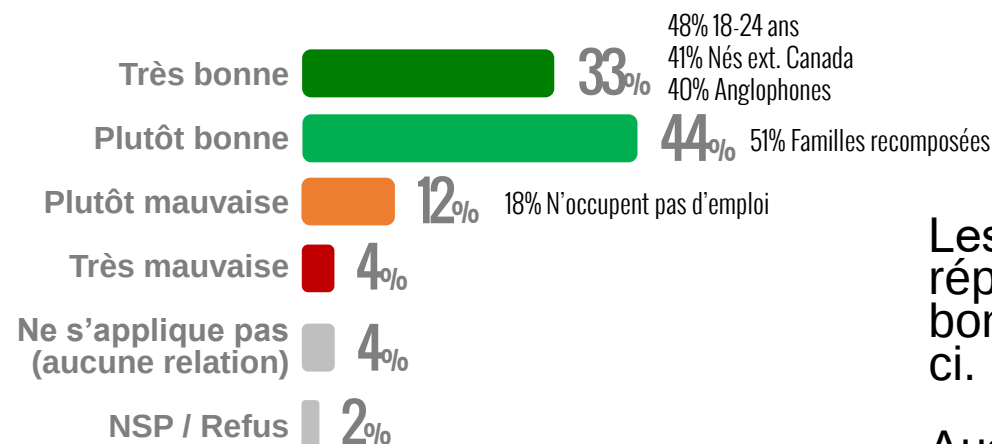
Q16. Qualité perçue de la relation avec son propre père, Total, n=2001



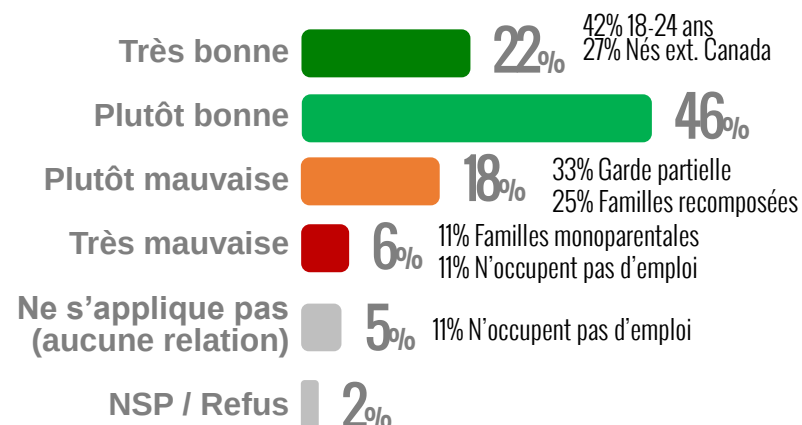
De bonnes relations avec leur père eux-mêmes jadis?



... quand vous étiez enfant? (moins de 12 ans)



... quand vous étiez adolescent? (12 à 17 ans)



Les relations qu'ont entretenu les répondants avec leur propre père étaient bonnes pour environ le trois-quarts de ceux-ci.

Aussi, si les relations s'effritent parfois à l'adolescence, les changements observés sont moins brusques qu'on aurait pu l'anticiper.

Par ailleurs, les répondants plus jeunes et les anglophones ont tendance à conserver un souvenir plus positif de ces relations. Il en va de même pour les pères ayant immigré au Canada.



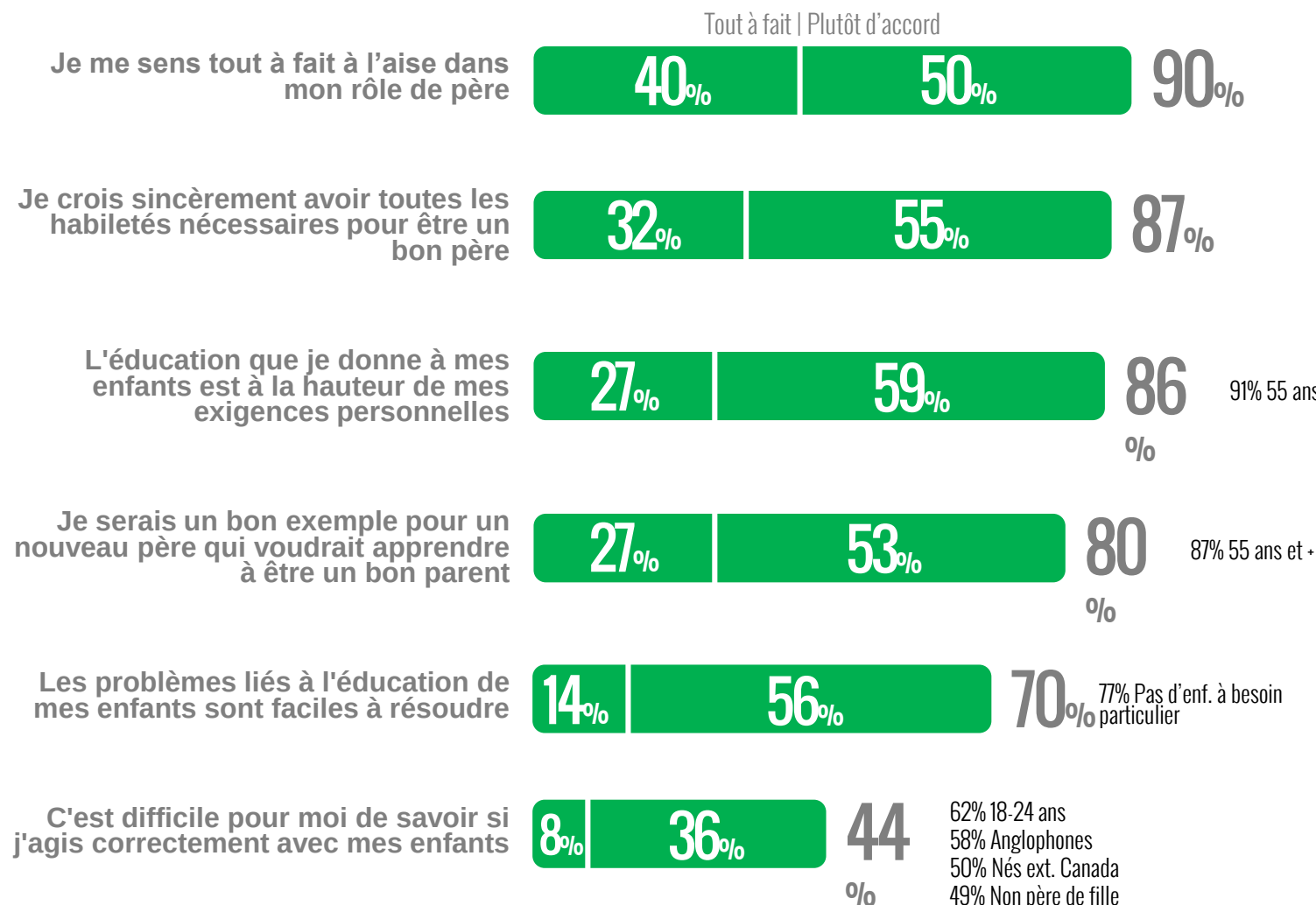
LES APTITUDES PARENTALES

Des pères confiants en leurs moyens

Q17. Degré d'accord avec différents énoncés, Total, n=2001



Degré d'accord avec différents énoncés portant sur les aptitudes parentales



Les pères ont tendance à se montrer plutôt confiants quant à leurs aptitudes parentales. Ils répondent majoritairement se sentir à l'aise dans leur rôle de père et avoir toutes les habiletés nécessaires pour être père. Pour la plupart, l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants est à la hauteur de leurs exigences.

Nous sentons toutefois que cette confiance est assez contenue, dans la mesure où elle est beaucoup plus construite sur le deuxième maillon de l'échelle que sur le premier.

Soulignons que les répondants plus jeunes trouvent plus difficile de savoir s'ils agissent correctement avec leur(s) enfant(s).

Q17. Veuillez indiquer votre degré d'accord avec les énoncés suivants.

À chaque âge ses difficultés

Q18. Niveau de difficulté perçue des différentes périodes de la paternité (âge de l'enfant), Total, n=variés



Comment ont-ils trouvé chacune des périodes de la paternité, en fonction de l'âge de l'enfant ?

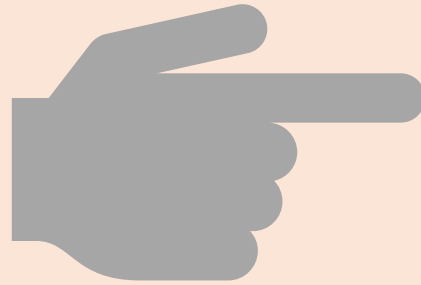
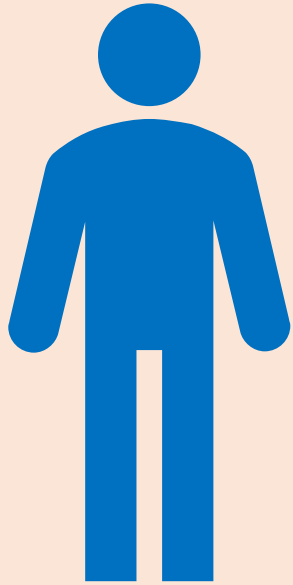
	Très facile	Plutôt facile	Plutôt difficile	Très difficile	NSP / Refus
0 à 3 mois n=2001	20%	43%	28%	7%	3%
3 mois à 1 an n=2001	18%	54%	22%	3%	2%
1 à 2 ans n=2001	20%	59%	16%	2%	3%
3 à 5 ans n=1857	24%	57%	15%	2%	2%
6 à 12 ans n=1646	26%	55%	15%	2%	2%
13 à 17 ans n=956	17%	43%	31%	6%	3%

Les résultats ci-contre démontrent que la paternité peut présenter des défis à chacune des étapes du développement des enfants, bien que la majorité les considère généralement faciles.

On note toutefois que les deux périodes les plus critiques sont celles qui se situent aux deux bouts du spectre, soit les mois suivants la naissance (et dans une moindre mesure, la première année de vie de l'enfant), ainsi que l'adolescence, considérée tout aussi difficile.

Q18. Pour différentes personnes, la facilité ou difficulté que l'on éprouve avec les enfants peut varier selon l'âge de ceux-ci. Dans votre propre expérience avec vos enfants, de façon générale, à quel point chacune des périodes suivantes a-t-elle été facile ou difficile ?

LE RÔLE DE PÈRE



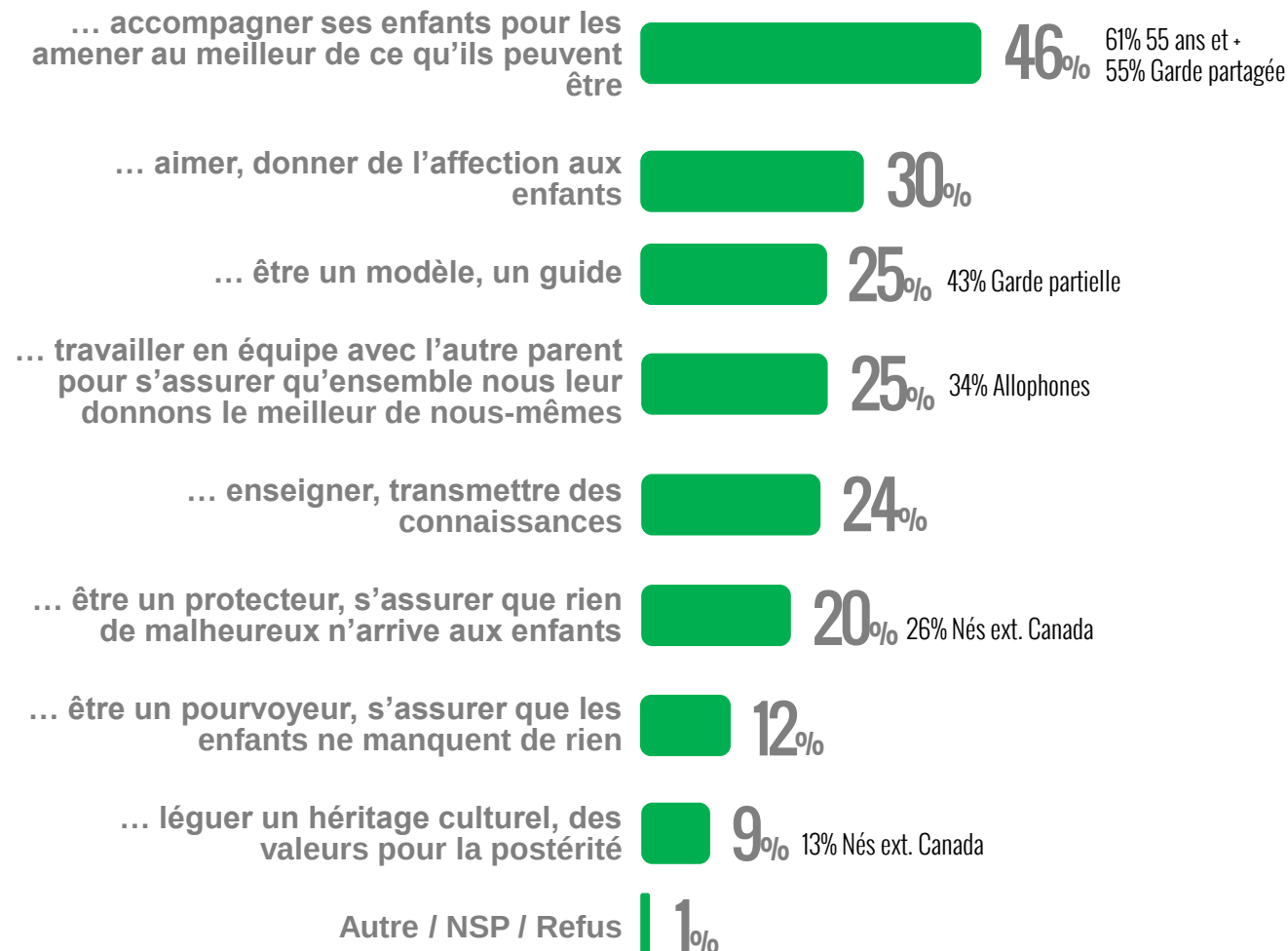
Un père, un accompagnateur

Q19. Rôles définissant le mieux le rôle de père, Total, n=2001



LE RÔLE DU PÈRE

Les rôles définissant le mieux le père



Si les résultats ci-contre démontrent que le père doit généralement camper plusieurs rôles à la fois, le fait d'accompagner ses enfants pour les amener au meilleur de ce qu'ils peuvent être s'impose largement comme principal rôle.

Aimer, être un guide, travailler en équipe avec la mère et transmettre des connaissances arrivent au deuxième rangs des rôles les plus importants.

À l'instar des facteurs de satisfaction envers la paternité, ces résultats semblent indiquer que les pères sont davantage motivés par le résultat que par le processus de la paternité.

Q19. Être un père, cela peut vouloir dire des choses différentes pour chaque personne. Parmi les choix suivants, quels sont ceux qui correspondent le mieux à votre propre définition d'un père ?

Être un père, c'est ... (deux réponses possibles)

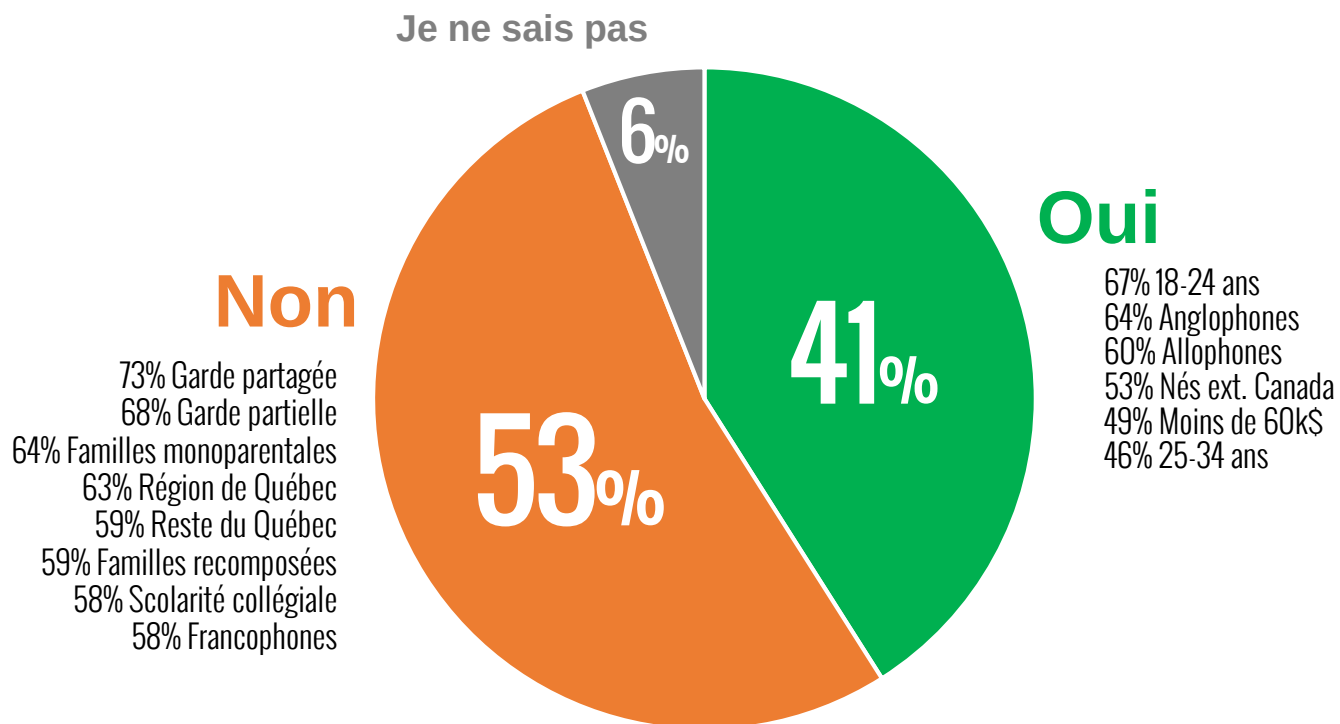
Un rôle plus effacé

Q20. Perception de la valorisation de l'implication du père par rapport à celle de la mère, Total, n=2001



LE RÔLE DU PÈRE

L'implication du père est-elle valorisée autant que celle des mères?



Une majorité de père (53%) estime que la paternité n'est pas aussi valorisée que la maternité. Cette opinion est toutefois beaucoup plus marquée chez les pères séparés, particulièrement ceux qui ont les enfants en garde partagée (73%).

À l'inverse, les pères plus jeunes, les pères anglophones, les pères immigrants et ceux qui ont un revenu familial inférieur à la moyenne canadienne affirment en majorité que la paternité est valorisée autant que la maternité.

Plusieurs sources de valorisation

Q21. Perception de la valorisation dans le rôle de père par les autres, Total, n=2001



LE RÔLE DU PÈRE

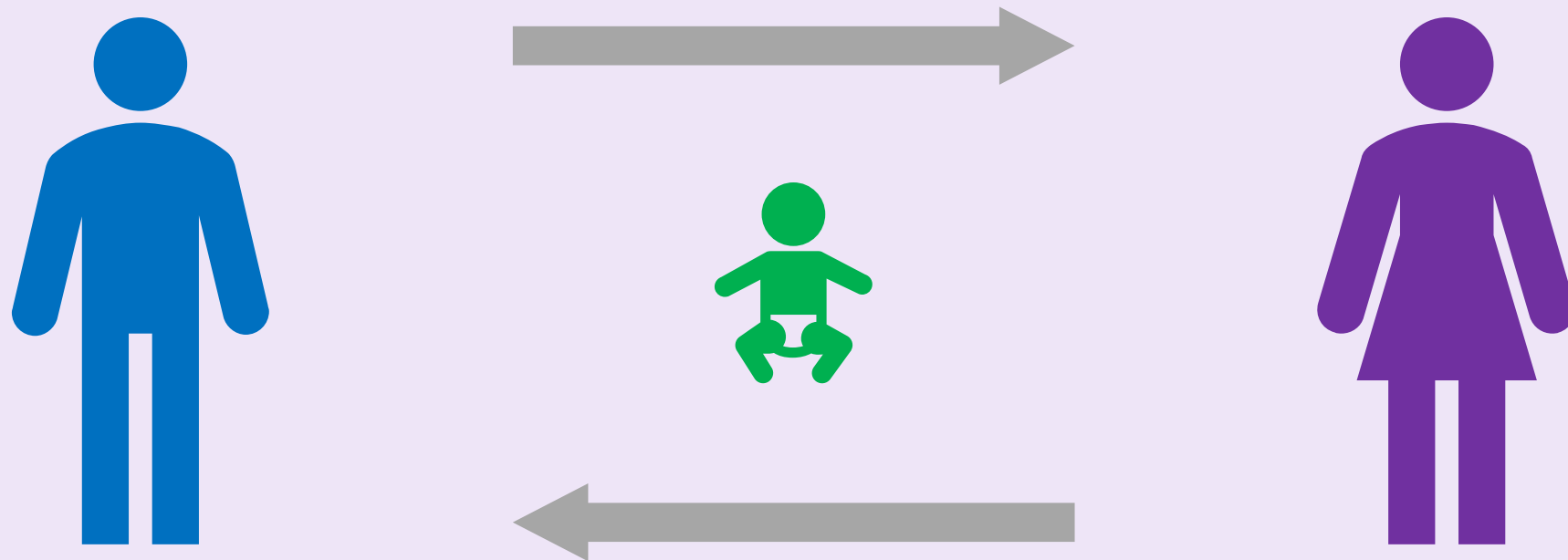
	1	2	3	4	5	NSP / NA / Refus	Moyenne
Leurs enfants	0%	3%	16%	38%	40%	3%	4,2
Leur entourage	1%	2%	19%	42%	32%	4%	4,1
L'autre parent	4%	5%	22%	32%	31%	6%	3,9
Les enseignant(e)s	2%	4%	20%	35%	22%	18%	3,9
Les éducateurs(trices)	2%	6%	19%	33%	20%	20%	3,8
Les professionnels de la santé	3%	7%	24%	33%	17%	16%	3,6
Leur employeur	7%	9%	25%	27%	16%	17%	3,5

Les enfants sont la source de valorisation la plus importante pour les pères sondés, suivi de près par leur entourage. La mère arrive pour sa part au troisième rang, avec les enseignantes et les éducatrices, devant les professionnels de la santé et l'employeur

3,9 18-24 ans
3,9 Anglophones
3,8 Scolarité primaire ou secondaire
3,8 Moins de 60k\$

3,7 18-24 ans

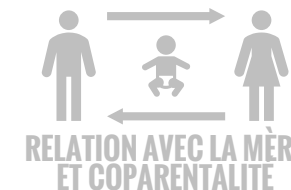
Q21. Sur une échelle de 1 à 5 où 5 signifie « beaucoup » et 1 signifie « pas du tout », et où les notes intermédiaires servent à nuancer votre choix, à quel point vous sentez-vous valorisé dans votre rôle de père par ... ?



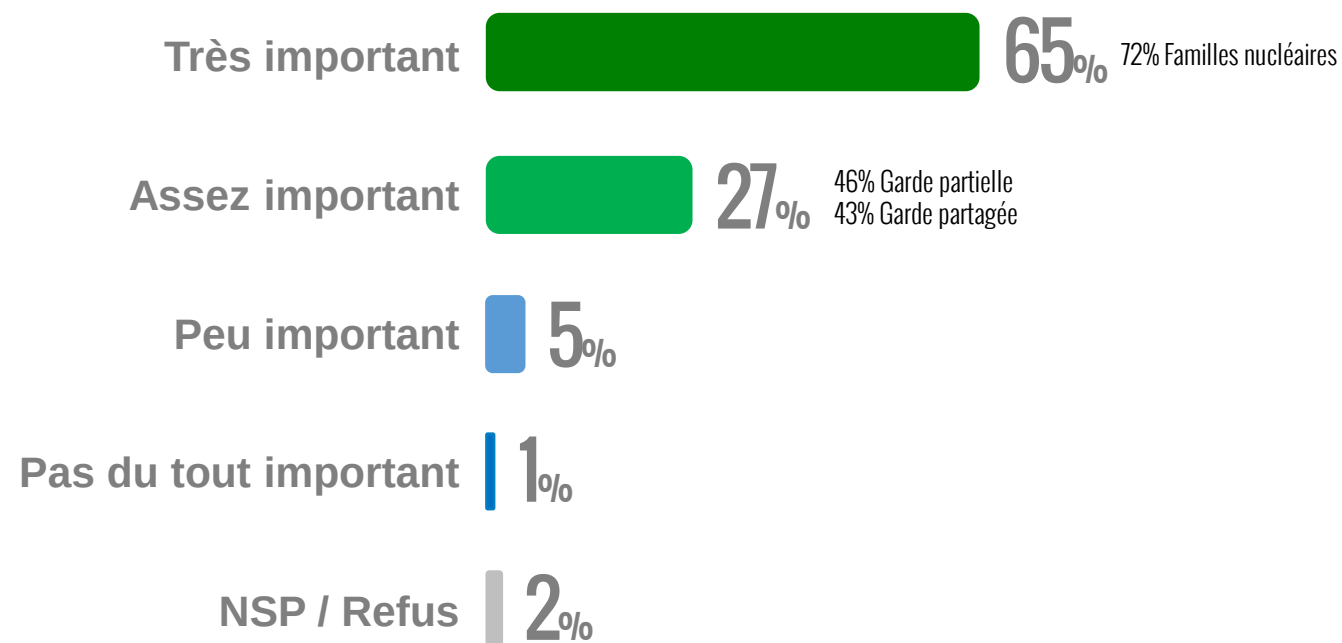
**RELATION AVEC L'AUTRE PARENT ET
COPARENTAUTÉ**

Une importance capitale

Q22. Importance du travail équipe avec l'autre parent ou conjoint(e) actuel(le), Total, n=2001



Faire équipe avec l'autre parent pour s'occuper et s'assurer du bien des enfants?



Pour la quasi-totalité des pères sondés, le fait de faire équipe avec l'autre parent est perçu comme une condition importante pour le bon développement des enfants.

Qui plus est, les deux tiers des parents perçoivent cela comme étant «très important». C'est particulièrement dans le cas des familles nucléaires (72%). À l'inverse, les pères séparés sont plus nombreux à considérer cela «assez important».

[Affichages conditionnels]

A. Comme vous avez indiqué vivre en famille recomposée avec un(e) conjoint(e) avec qui vous avez eu des enfants, veuillez répondre en fonction de votre conjoint(e) actuel(le).

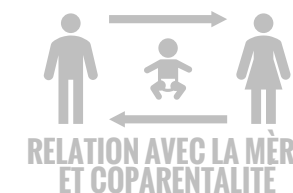
B. Comme vous avez indiqué vivre en famille recomposée avec un(e) conjoint(e) avec qui vous n'avez pas eu d'enfants, veuillez répondre en fonction de l'autre parent de vos enfants.

C. Comme vous avez indiqué vivre en famille monoparentale, veuillez répondre en fonction de l'autre parent de vos enfants.

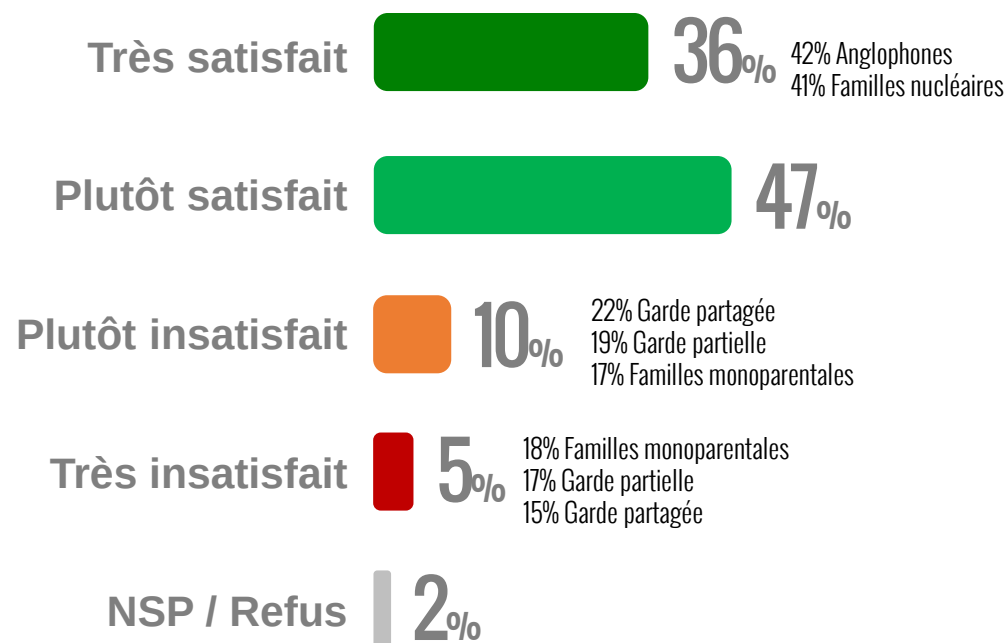
Q22. À quel point est-il important pour vous de faire équipe avec l'autre parent pour planifier et vous occuper ensemble des soins aux enfants, de l'éducation, des activités de loisirs, du partage des responsabilités parentales, des tâches domestiques, etc. ?

Une satisfaction contenue

Q23. Niveau de satisfaction sur la qualité de la collaboration avec l'autre parent, Total, n=2001



Satisfait de la qualité de la collaboration avec l'autre parent?



La satisfaction vis-à-vis de la qualité de la collaboration avec l'autre parent, en dépit du fait qu'elle soit bonne dans sa globalité (83% s'en déclarent «très» ou «assez» satisfait), n'atteint pas le niveau d'importance y étant accordée (voir page précédente).

Bien qu'ils demeurent satisfaits en majorité, les pères séparés sont plus nombreux à se déclarer insatisfaits de la collaboration avec la mère (environ quatre pères séparés sur dix).

Q23. Quel est votre degré de satisfaction à l'égard de la qualité de la collaboration entre vous et l'autre parent sur ces questions ?

(planifier et vous occuper ensemble des soins aux enfants, de l'éducation, des activités de loisirs, du partage des responsabilités parentales, des tâches domestiques, etc. ?)

L'entente n'est pas toujours parfaite

Q24. Perception de la valorisation dans le rôle de père sur certains aspects spécifiques, Total, n=2001



	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	NSP / Refus
Je me considère aussi compétent comme parent que l'autre parent	40% 61% Garde partagée 56% Fam. monoparentale 48% 18-24 ans	39%	14% 21% Garde partielle	4%	1%	2%
Je m'entends avec l'autre parent sur la façon dont on doit intervenir auprès nos enfants	24% 39% 18-24 ans	49% 54% 35-44 ans	19% 44% Garde partielle 27% Fam. monoparentale	5% 15% Fam. monoparentale 12% Garde partagée	2% 8% Fam. monoparentale	2%
L'autre parent m'encourage et me rassure dans mon rôle de père	22% 39% 18-24 ans 28% 25-34 ans	32% 37% Fam. nucléaire	22%	12% 27% Garde partielle 22% Garde partagée 20% Fam. monoparentale	8% 25% Fam. monoparentale 24% Garde partagée 23% Garde partielle	3%
L'autre parent me critique quant à mon rôle de père	8% 27% 18-24 ans 16% Garde partielle 13% Moins de 60k\$	18% 26% Fam. Monoparentale 26% Garde partagée 24% 25-34 ans	28%	30%	14%	3%

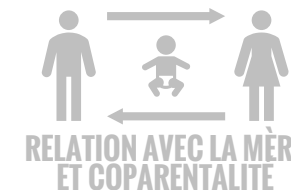
Si le sentiment d'aussi grande compétence entre le père et la mère ne pose pas de réel problème, il semble exister certaines lacunes dans la bonne entente et dans l'encouragement provenant de l'autre parent.

D'ailleurs, le quart des pères avoue recevoir «toujours» ou «souvent» des critiques en lien avec leur rôle. Les pères plus jeunes, les pères séparés et les pères moins nantis sont plus nombreux à déclarer recevoir de telles critiques.

Q24. Voici quelques énoncés concernant le partage des responsabilités et le soutien perçu entre vous et l'autre parent des enfants. Pour chacun, veuillez indiquer la fréquence qui décrit le mieux comment vous vous êtes senti au cours des 12 derniers mois.

Des rôles superposables?

Q25. Ressemblance à l'autre parent quant à la façon de penser et de se comporter en tant que parent, Total, n=2001



	Très semblable	Plutôt semblable	Plutôt différent	Très différent	NSP / Refus
Donner de l'amour, de l'affection aux enfants	38%	43%	14%	4%	2%
L'éducation des enfants	34%	48%	12%	4%	2%
Les soins quotidiens aux enfants	30%	52%	12%	4%	2%
Organiser la vie familiale (planifier les horaires, les tâches, les activités, etc.)	24%	45%	22%	6%	2%
Trouver des solutions, savoir quoi faire en lors de situations particulières	23%	50%	20%	5%	2%
Jouer, faire des activités avec les enfants	21%	46%	25%	6%	2%
Discipliner, chicaner les enfants	17%	44%	27%	9%	3%

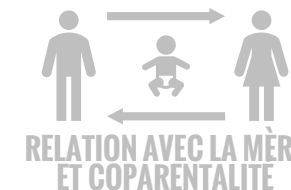
De façon générale, les pères sondés estiment que leur façon d'agir en tant que parent est somme toute plutôt semblable à celle de la mère. Cela est particulièrement vrai pour ce qui est de donner de l'amour, d'éduquer les enfants et de leur donner des soins.

Les pères estiment que leur approche se distingue davantage pour ce qui est d'organiser la vie familiale et trouver des solutions lors de situations précises.

Jouer, faire des activités et discipliner, chicaner les enfants sont les deux dimensions où l'on observe la différence la plus importante.

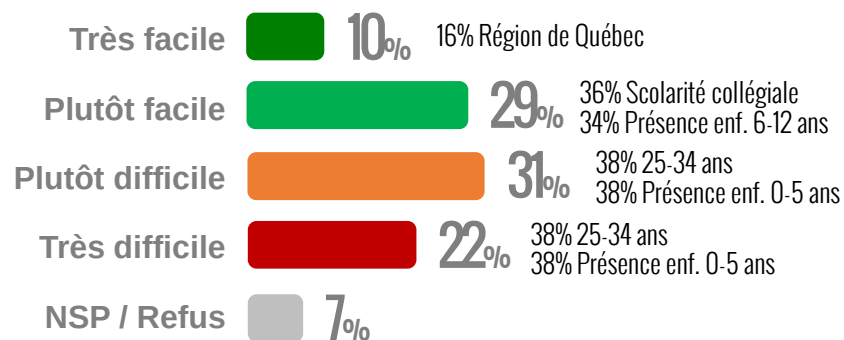
On fait ce qu'on peut...

Q26-27. Qualité de la relation avec l'autre parent ex-conjoint(e), Parents séparés, n=530



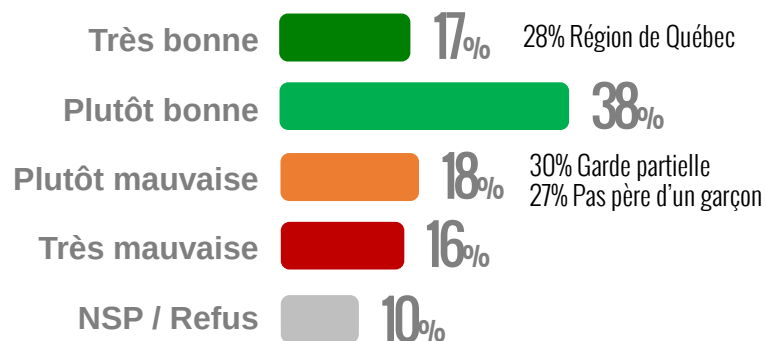
De bonnes relations avec l'ex-conjoint(e)?

Comment le processus de séparation a été?



Si la majorité des pères séparés indique que le processus de séparation a été plutôt ou très difficile, Il semble que la majorité de ceux-ci aient été aptes à mettre leurs différends de côté pour le bien-être de leurs enfants.

Comment se déroule la relation avec l'autre parent?

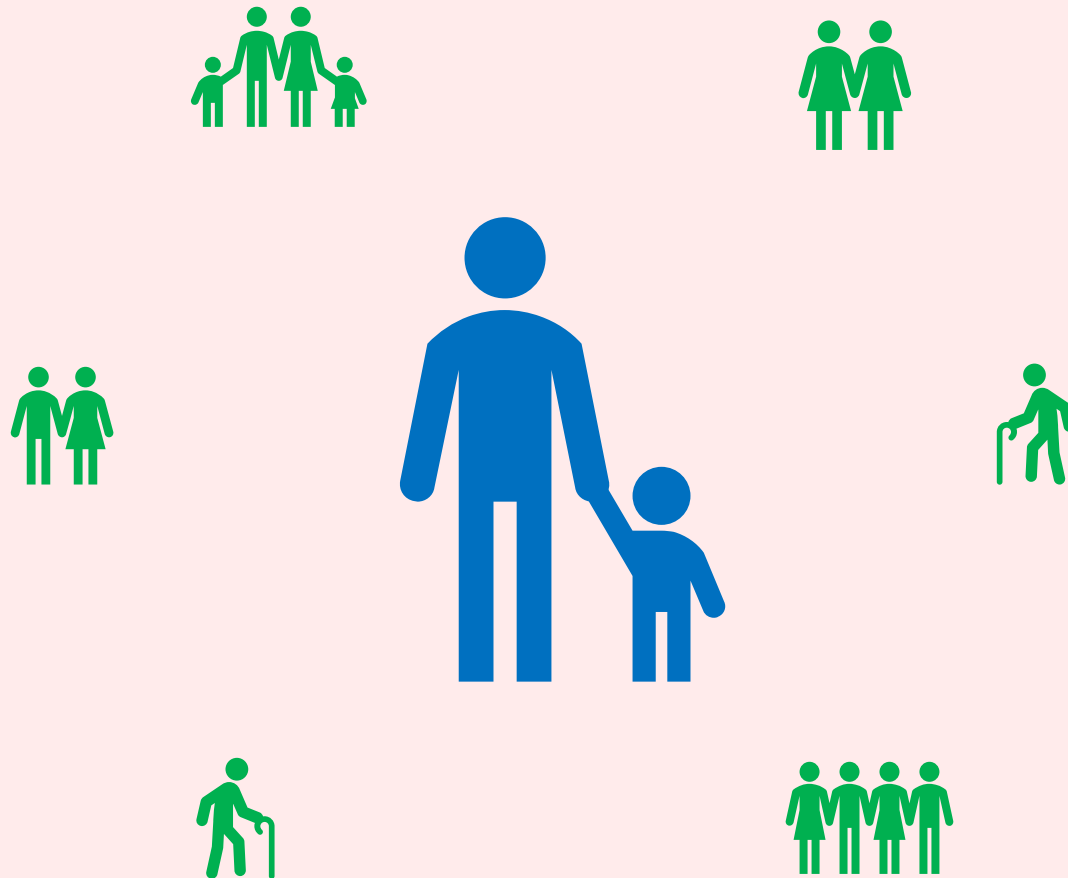


Cela dit, un père sur trois (34%) déclare que la relation avec l'autre parent demeure «plutôt» ou «très» mauvaise.

Q26. Vous avez indiqué plus tôt vivre dans une famille recomposée ou monoparentale. Diriez-vous que le processus de séparation a été ... ?

Q27. Comment qualifieriez-vous votre relation avec votre ex-conjoint(e) ?

LE RÉSEAU NATUREL D'ENTRAIDE



Qu'en est-il de l'entourage?

Q28. Perception de la disponibilité du réseau naturel d'entraide, Total, n=2001



	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	NSP / Refus
Vos parents	34% 55% 18-24 ans 44% Garde partagée 40% 25-34 ans	30% 37% 25-34 ans 36% Familles recomposées	17% 27% Garde partielle	15% 40% 55 ans et + 21% Familles monoparentales 27% N'occupent pas d'emploi	3%
Vos beaux-parents	26% 37% 18-24 ans 32% 25-34 ans 34% Présence enf. 0-5 ans	28% 37% 25-34 ans	21% 26% Garde partagée	22% 46% Familles monoparentales 42% 55 ans et + 34% Garde partagée	3%
D'autres membres de votre famille	19% 43% 18-24 ans 33% Anglophones 29% 25-34 ans	33%	29% 35% 55 ans et + 39% Garde partielle	18%	2%
Des amis	11% 21% 18-24 ans	36%	33%	19% 28% 55 ans et + 25% Revenus insuffisants 24% Scolarité primaire ou secondaire	2%

La majorité des pères sondés affirme pouvoir compter sur un réseau naturel d'entraide, particulièrement auprès de leurs parents et de leurs beaux-parents.

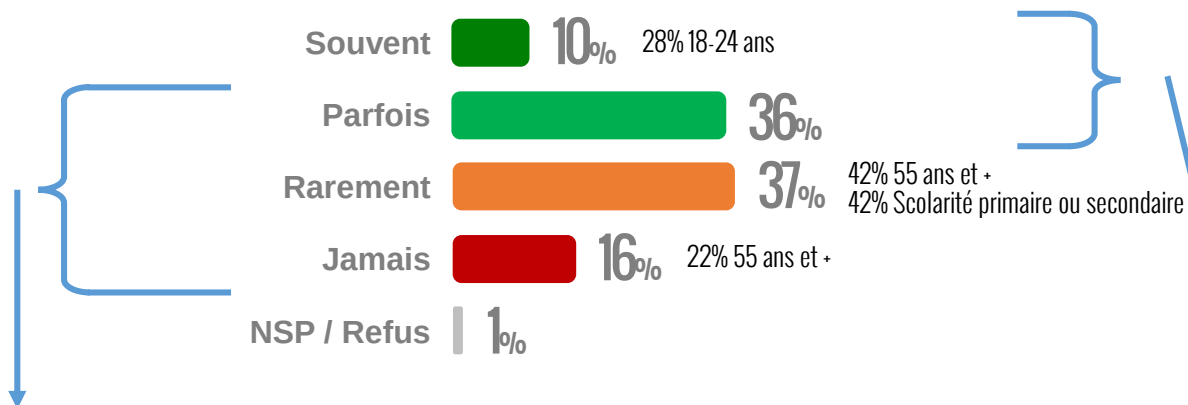
La question de l'entourage semble toutefois légèrement plus compliquée pour les pères séparés. À l'inverse, les plus jeunes sont légèrement mieux entourés.

Des hommes de peu de mots?

Q29-31. Fréquence, désir et utilité perçue des discussions avec d'autres pères, Total, n=variés



Fréquence de discussions avec d'autres pères n=2001

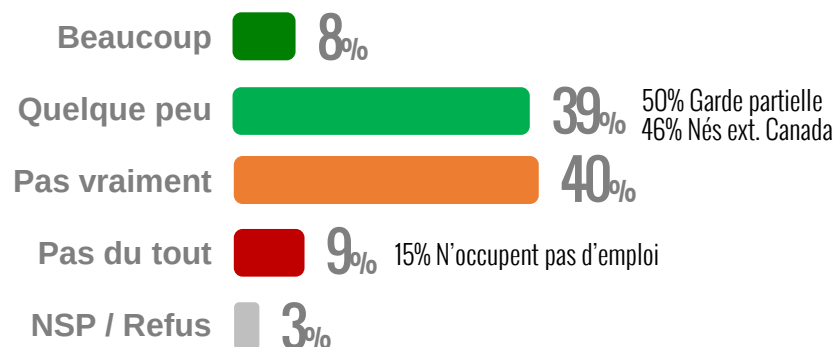


La majorité des pères disent avoir «rarement» ou «jamais» des discussions avec d'autres pères sur ce qui les préoccupe en tant que père. Ils se montrent également tièdes quant à l'idée d'en avoir davantage.

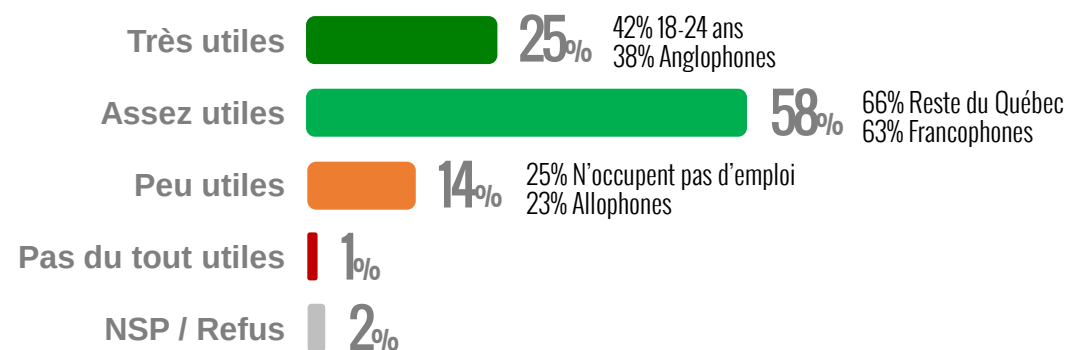
Or, celles-ci ont sont pourtant jugées utiles par plus de 80% des pères qui en ont.

Serait-il souhaitable de le faire plus souvent?

n=1785



Ces discussions sont... ? n=923



Q29. À quelle fréquence vous arrive-t-il de discuter, d'échanger de ce qui vous préoccupe en tant que père avec d'autres pères de votre entourage ?

Q30. Souhaiteriez-vous pouvoir le faire plus souvent ?

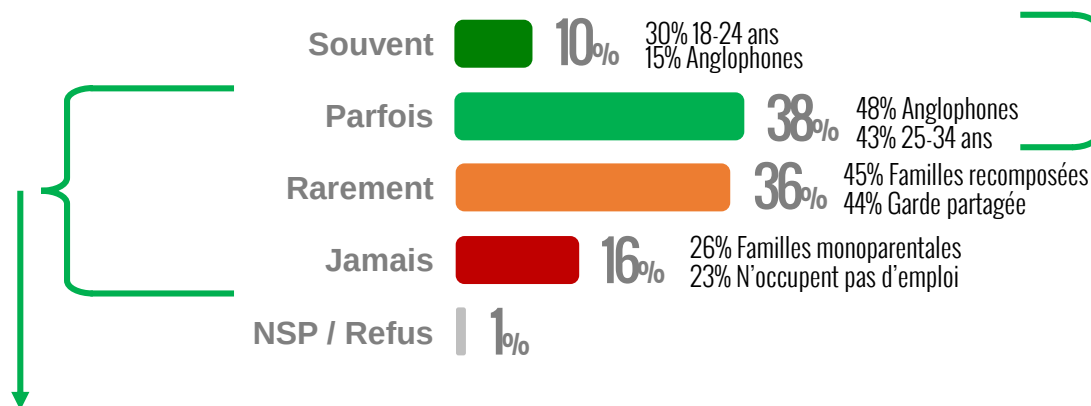
Q31. Jusqu'à quel point considérez-vous que ces discussions et échanges avec d'autres pères vous sont utiles dans votre rôle de père ?

La discussion dans l'action?

Q32-34. Fréquence, désir et utilité perçue des activités père-enfant avec d'autres pères et leurs enfants, Total, n=variés

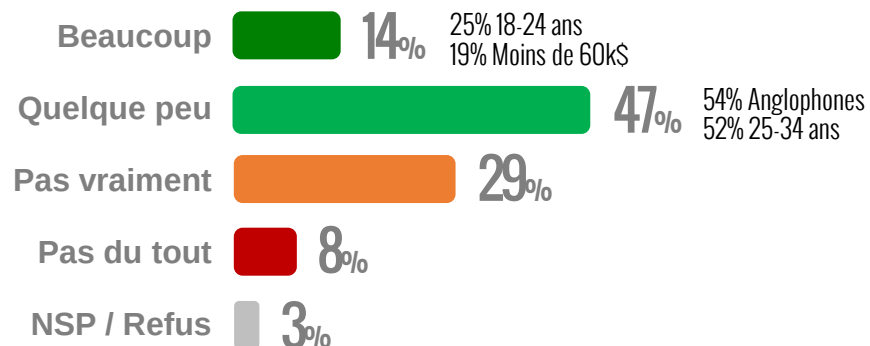


Fréquence d'activités père-enfant avec d'autres pères n=2001

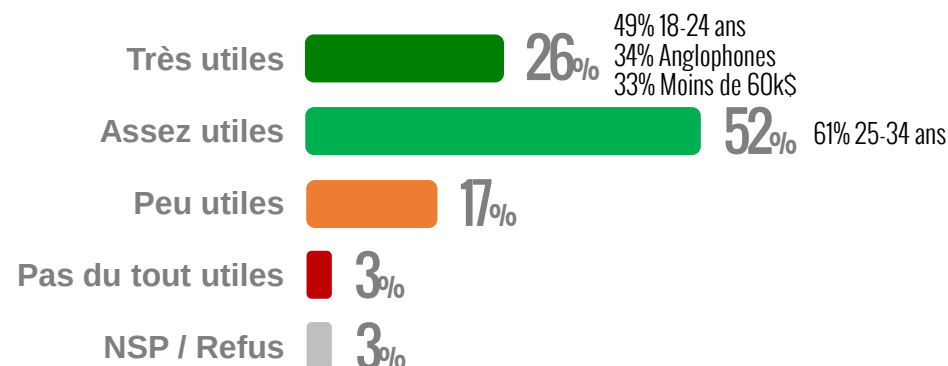


La fréquence d'activités père-enfant avec d'autres pères est à toutes fins utiles identique à la fréquence de discussion, ce qui laisse croire que ces événements pourraient être concomitants. On note toutefois un intérêt plus marqué, chez ceux qui s'adonnent rarement ou jamais à ce type d'activité, à le faire plus souvent.

Serait-il souhaitable de le faire plus souvent? n=1788



Ces activités sont... ? n=942



Q32. À quelle fréquence vous arrive-t-il de faire des activités avec vos enfants en compagnie d'autres pères et de leurs enfants ?

Q33. Souhaiteriez-vous pouvoir le faire plus souvent ?

Q34. Jusqu'à quel point considérez-vous que ces activités père-enfant en compagnie d'autres pères avec leurs enfants vous sont utiles dans votre rôle de père ?

Des habitudes peu ancrées

Q35. Utilisation passée des services communautaires pour les familles et parents, Total, n=2001



Utilisation passée des services communautaires

Organismes pour les familles
(ex : une maison des familles, un centre de ressources périnatales)



13%

38% 18-24 ans
27% Garde partielle
26% 25-34 ans
25% Anglophones

Autres organismes d'aide
(ex : comptoir alimentaire, aide au logement, aide à l'emploi, etc.)



6%

16% Garde partielle
13% 18-24 ans
13% Moins de 60k\$
11% Anglophones

Organismes d'aide aux immigrants



4%

12% 18-24 ans
9% Nés ext. Canada

Organisme spécialisé dans l'aide aux pères en difficulté



4%

10% 18-24 ans
10% N'occupent pas d'emploi

Organisme offrant de l'hébergement père-enfant



3%

9% 18-24 ans
10% Anglophones

Autre



2%

Aucun



75%

82% Garde partagée
81% 45-54 ans

NSP / Refus



4%

Pour le moment, l'utilisation des ressources à caractère communautaire est relativement marginale au sein du grand public.

Cela dit, les plus jeunes et ceux ne bénéficiant que d'une garde partielle répondent davantage présents pour ces services.

D'abord les enfants!

Q36. Niveau de nécessité perçue de différents éléments pour une meilleure expérience parentale, Total, n=2001

1/2



	1	2	3	4	5	NSP / Refus	Moyenne
Avoir plus d'information sur des activités, des jeux à faire avec les enfants	15%	12%	26%	31%	13%	2%	3,2 3,8 18-24 ans 3,6 Anglophones 3,5 25-34 ans 3,5 Présence enf. 0-5 ans
Avoir plus d'information sur l'éducation des enfants	14%	14%	31%	26%	13%	3%	3,1 3,8 18-24 ans 3,3 25-34 ans
Obtenir du soutien, de l'aide pour une situation particulière	16%	16%	28%	24%	12%	4%	3,0 3,7 18-24 ans 3,5 Anglophones
Avoir plus d'information sur les soins à donner aux enfants	19%	17%	28%	24%	11%	3%	2,9 3,7 18-24 ans 3,3 Anglophones 3,2 25-34 ans 3,2 Présence enf. 0-5 ans
Avoir plus d'information sur la paternité, les pratiques parentales associées aux pères	20%	16%	26%	25%	10%	4%	2,9 3,7 18-24 ans 3,4 Anglophones 3,3 25-34 ans 3,3 Garde partielle
Avoir plus d'information sur la relation de couple	21%	16%	24%	24%	11%	4%	2,9 3,7 18-24 ans 3,4 Anglophones 3,2 25-34 ans

Parmi les éléments pour lesquels les pères indiquent un besoin le plus élevé, on note que tous les besoins touchant à de l'information (sur les activités, sur l'éducation, les soins, les pratiques le couple, etc.) ressortent en premier.

Obtenir du soutien, de l'aide pour une situation précise se hisse également parmi les premiers rangs.

D'abord les enfants (suite)

Q36. Niveau de nécessité perçu de différents éléments pour une meilleure expérience parentale, Total, n=2001



	1	2	3	4	5	NSP / NA / Refus	Moyenne	
Être orienté vers des ressources d'aide pour les parents et les familles en général	23%	16%	27%	22%	9%	3%	2,8	3,4 18-24 ans 3,3 Anglophones 3,1 25-34 ans 3,1 Moins de 60k\$
Échanger, discuter avec d'autres pères	19%	20%	29%	20%	8%	4%	2,8	3,5 18-24 ans 3,3 Anglophones 3,1 25-34 ans
Avoir plus d'information sur les aspects légaux (ex : séparation, garde d'enfants, pensions alimentaires, droits d'accès, etc.)	28%	15%	23%	19%	13%	3%	2,7	3,6 Garde partielle 3,5 18-24 ans 3,3 Familles monoparentales 3,3 Garde partagée
Rencontrer d'autres pères, faire des activités avec d'autres pères	23%	20%	26%	20%	9%	4%	2,7	3,3 18-24 ans 3,3 Anglophones 3,1 25-34 ans 3,1 Moins de 60k\$
Être orienté vers des ressources d'aide spécifiques pour les pères	25%	17%	25%	20%	9%	4%	2,7	3,6 18-24 ans 3,3 Anglophones 3,0 Garde partielle 3,0 Moins de 60k\$
Des témoignages provenant d'autres pères	24%	19%	27%	20%	8%	3%	2,7	3,5 18-24 ans 3,0 25-34 ans

L'intérêt est plus mitigé pour ce qui est d'être orienté vers des ressources d'aide, ou encore pour obtenir de l'information juridique. Échanger, rencontrer d'autres pères, obtenir des témoignages suscite également un intérêt plus contenu.

De façon générale, les plus jeunes manifestent un besoin plus grand sur l'ensemble des éléments proposés.

Un besoin bien réel

Q40. Degré d'accord avec différents énoncés,
Tout à fait + Plutôt d'accord, n=variés



UNE PLATEFORME
PATERNITE

J'aimerais que les hommes soient davantage encouragés à s'affirmer en tant que pères

n=2001

80%

93% Garde partielle
91% Garde partagée

Dans les services publics offerts aux enfants et aux parents (par exemple, CLSC, hôpital, clinique de médecin, école, service de garde, etc.), on ne tient pas suffisamment compte des réalités propres aux pères anglophones

Anglophones
n=201

73%

L'information concernant la parentalité et la famille est toujours traitée d'une façon qui intéresse les mères et non les pères

n=2001

66%

72% 18-24 ans

Il y a très peu de modèles de pères dans les médias auxquels je m'identifie, qui me ressemblent

n=2001

65%

73% Garde partagée
71% Familles monoparentales

Dans les services publics offerts aux enfants et aux parents (par exemple, CLSC, hôpital, clinique de médecin, école, service de garde, etc.), on ne tient pas suffisamment compte des réalités propres aux pères immigrants

Nés hors-Canada
n=341

63%

74% Moins de 60k\$
68% Francophones

Je serais intéressé à lire davantage sur la parentalité et la famille si c'était davantage fait pour les pères

n=2001

59%

72% 18-24 ans
70% Anglophones
69% Nés ext. Canada
66% 25-34 ans

Dans les services publics offerts aux enfants et aux parents (par exemple, CLSC, hôpital, clinique de médecin, école, service de garde, etc.), on donne l'impression que les pères ne sont pas importants ou pas compétents

n=2001

52%

67% 18-24 ans
65% Garde partagée
60% Familles recomposées
59% Anglophones

Il existe manifestement un besoin de plus grande reconnaissance et d'égalité pères-mères sur différentes dimensions. Particulièrement, une proportion très importante dit souhaiter que les hommes soient davantage encouragés à s'affirmer comme pères. Ils sont près des deux tiers à trouver que l'information concernant la paternité est traitée d'une façon qui intéresse surtout les mères, et a déplorer l'absence relative de modèles de pères auxquels ils peuvent s'identifier dans les médias. Enfin, un père sur deux est d'avis que dans les services publics, on donne l'impression que les pères ne sont pas importants ou compétents.

PORTRAIT SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE



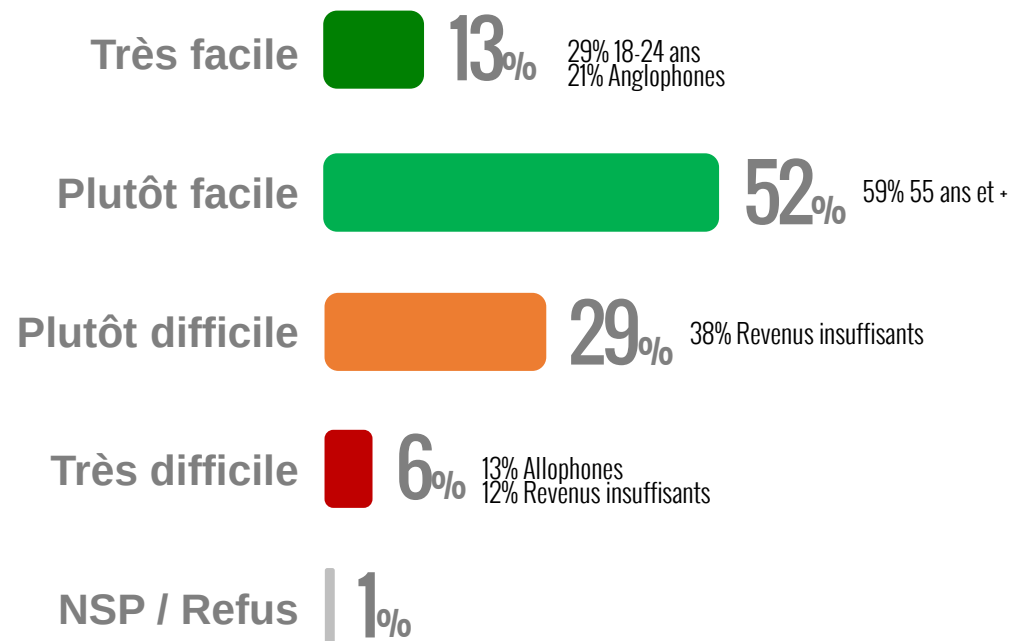
Un mythe de déconstruit

Q51. Niveau de difficulté perçu de la conciliation famille-travail, Travailleurs, n=1863



PORTRAIT SOCIO-
DEMOGRAPHIQUE

Conciliation travail-famille



Plus d'un père sur trois considère que la conciliation travail-famille est difficile pour lui.

Ces résultats sont plus élevés chez les pères avec de plus bas revenus.

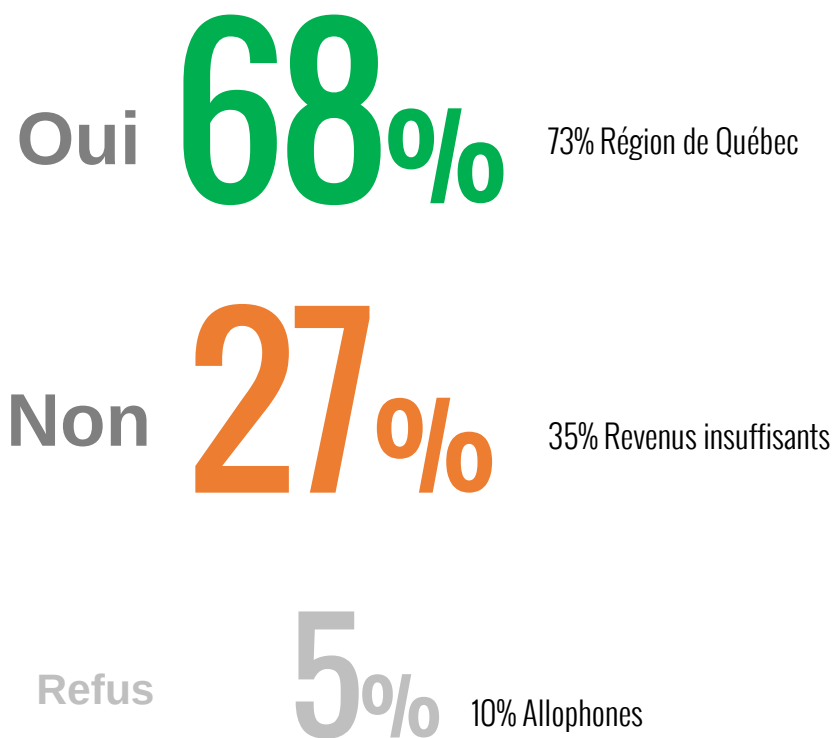
Du progrès reste à faire

Q52. Perception de l'égalité de la valorisation des pères à celle des mères au niveau de la conciliation famille-travail, Travailleurs, n=1863



PORTRAIT SOCIO-
DEMOGRAPHIQUE

Ouverture à l'endroit des pères égale à celle des mères lorsqu'il est question de conciliation famille-travail ou autres questions?



Plus du quart des pères estime que l'ouverture à l'endroit des pères est inférieure à celle des mères lorsqu'il est question de conciliation famille-travail.

Les pères dont la situation financière est plus précaire sont d'ailleurs plus enclins à soutenir cette idée.

Ne pas sous-estimer l'épuisement...

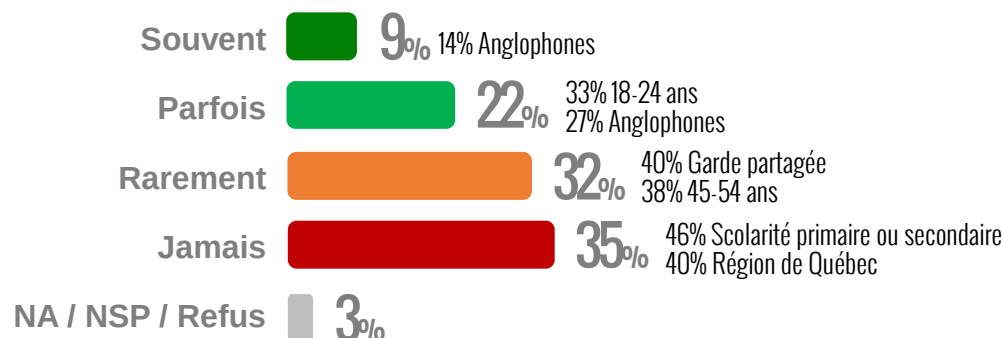
Q53-54. Fréquence des absences du domicile et de l'épuisement liés au travail, Total, n=1863



PORTRAIT SOCIO-
DEMOGRAPHIQUE

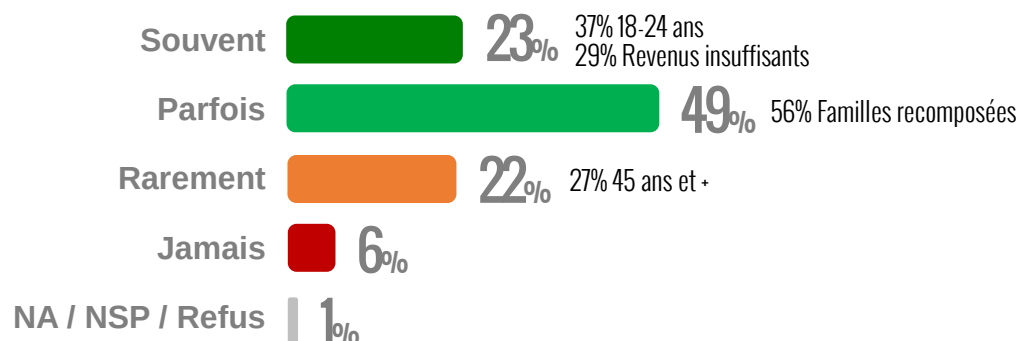
Difficultés en lien avec le travail?

Fréquence des absences du domicile en raison du travail?



Les répondants plus jeunes et ceux estimant que leurs revenus sont insuffisants ont davantage tendance à ressentir de l'épuisement en lien avec leur travail.

Fréquence de l'épuisement lié au travail?



On remarque également que les anglophones s'absentent plus souvent en raison de leur travail.

Q53. À quelle fréquence devez-vous vous absenter de votre domicile de façon prolongée (au moins une nuit à l'extérieur) en raison de votre travail ?

Q54. Vous arrive-t-il de vous sentir épuisé en raison de votre travail ?

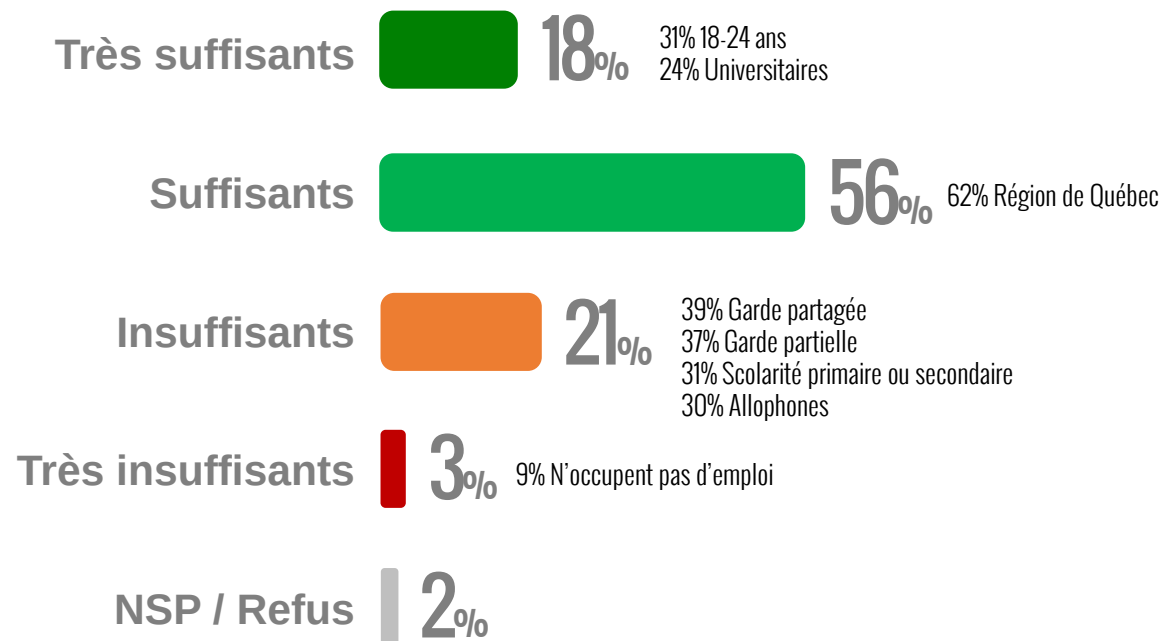
... ni la détresse financière

Q56. Perception de suffisance des revenus, Total, n=2001



PORTRAIT SOCIO-
DEMOGRAPHIQUE

Les revenus répondent-ils aux impératifs financiers du père?



Le quart de pères sondés estiment que leurs revenus sont insuffisants pour couvrir les besoins de base liés à leur famille.

C'est notamment le cas des pères moins scolarisés ou ceux dont la garde est partagée ou partielle. Soulignons également que le tiers des Allophones perçoivent leurs revenus comme étant insuffisants.

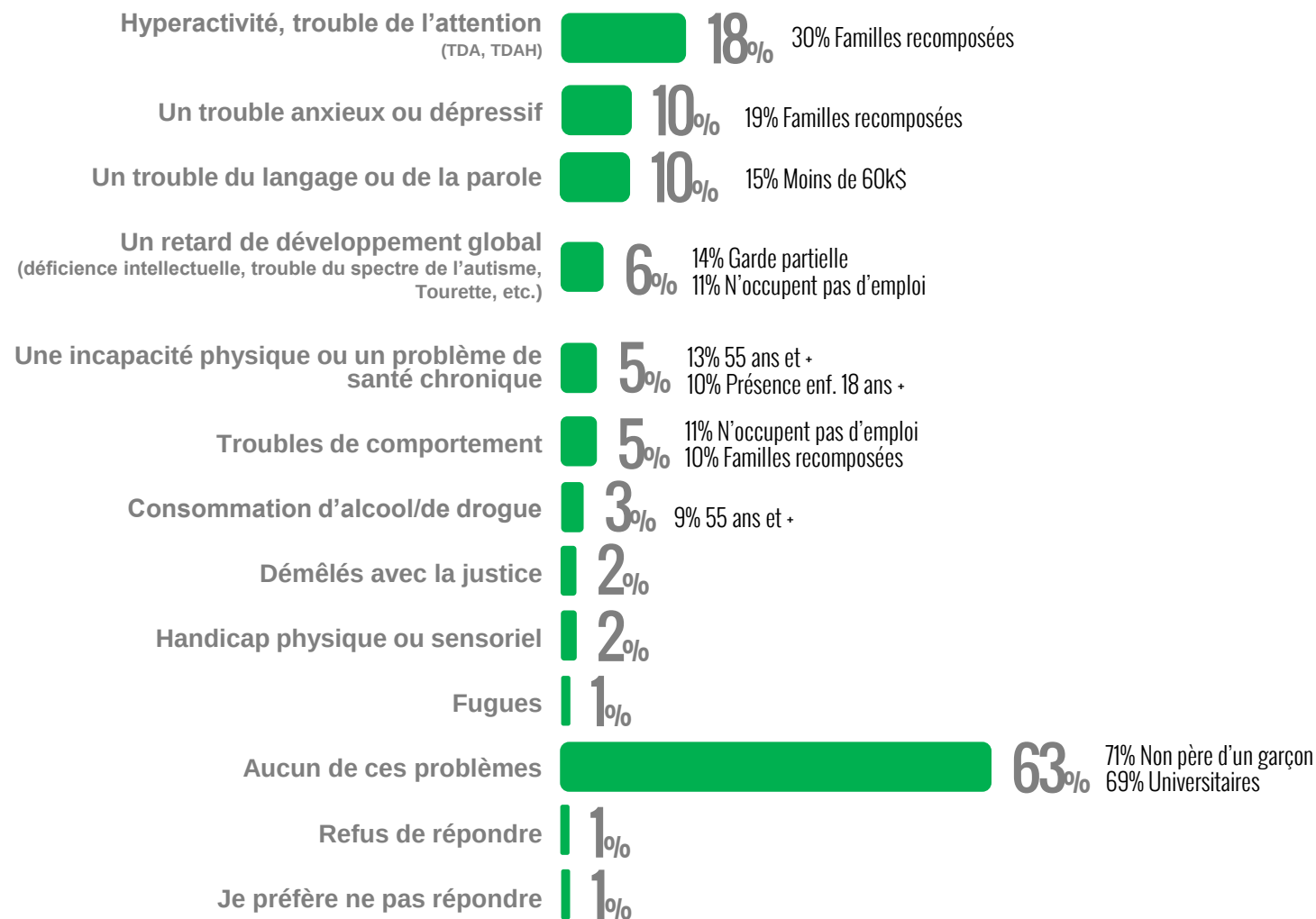
Plus d'un enfant sur trois...

Q46. Problèmes vécus ou existant chez ses propres enfants, Total, n=2001

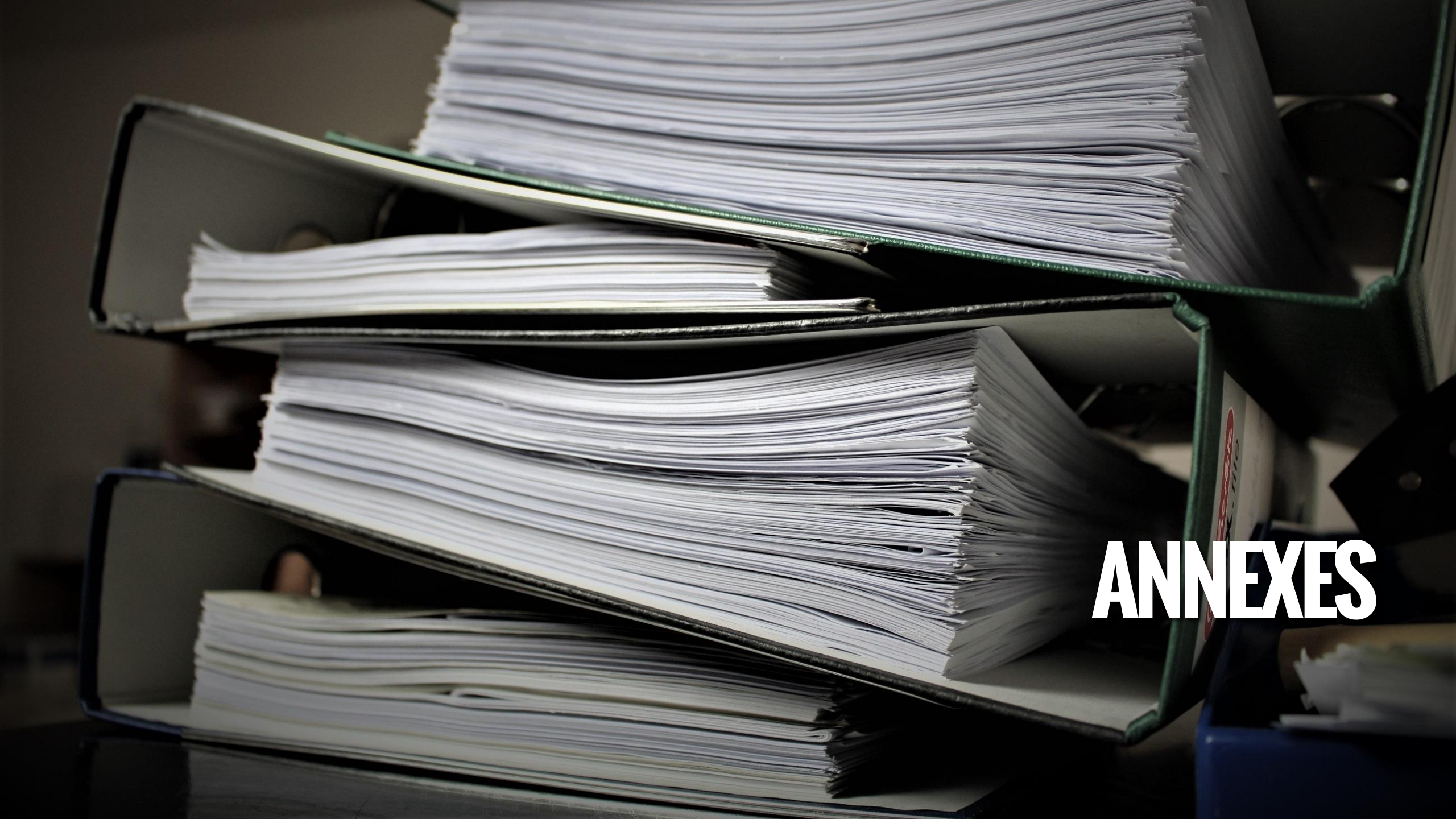


PORTRAIT SOCIO-
DEMOGRAPHIQUE

Enfants aux prises avec l'un ou l'autre des problèmes suivants?



Près de quatre pères sur dix ont indiqué avoir au moins un de leurs enfants qui présente des besoins particuliers.



ANNEXES

Profil des répondants

Portrait général



Français 80%
Anglais 20%



18-24 ans 4%
25-29 ans 3%
30-34 ans 11%
35-39 ans 20%
40-44 ans 22%
45-49 ans 19%
50-54 ans 13%
55-59 ans 7%
60 ans et + 2%



< 20k\$ 3%
20-39k\$ 9%
40-59k\$ 14%
60-79k\$ 17%
80-99k\$ 20%
≥ 100k\$ 37%



Montréal RMR 49%
Québec RMR 9%
Ailleurs au Québec 42%



Abitibi-Témiscamingue 2%
Bas Saint-Laurent 2%
Capitale-Nationale 9%
Centre-du-Québec 3%
Chaudière-Appalaches 5%
Côte-Nord 1%
Estrie 4%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine 1%
Laval 5%
Lanaudière 6%
Laurentides 7%
Mauricie 3%
Montréal 24%
Nord-du-Québec 1%
Outaouais 5%
Saguenay-Lac-Saint-Jean 3%



Élémentaire / Primaire 1%
Secondaire 22%
Collégial 30%
Universitaire (cert., dip.) 8%
Universitaire (bacc., c.c.) 24%
Universitaire 2^e cycle 12%
Universitaire 3^e cycle 3%

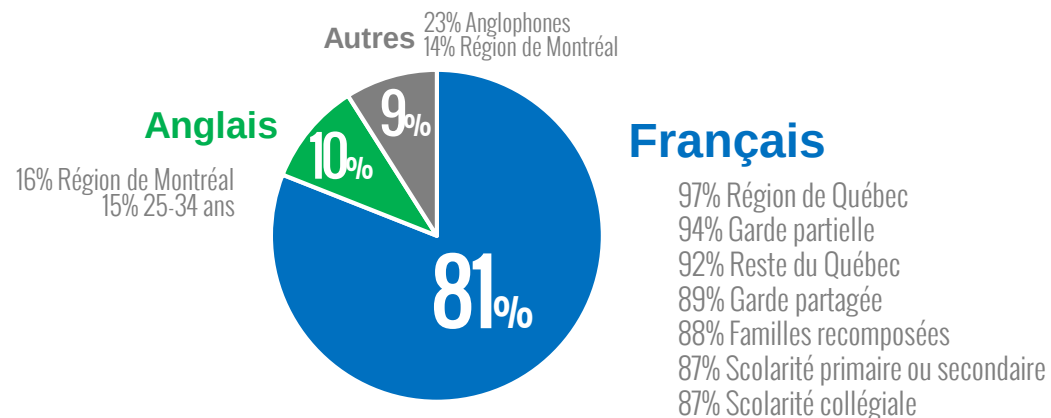


Travaille t. plein 82%
À son compte / t. autonome 6%
Travaille t. partiel 3%
Sans emploi 2%
Retraité 2%
Étudiant 2%
Au foyer 2%
Congé parental <1%

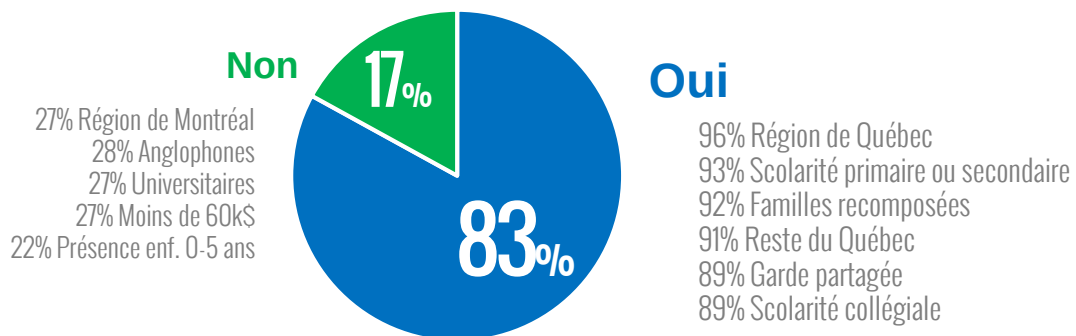


Professionnel 32%
Cadre / gestionnaire / administrateur 16%
Technicien 13%
Employé de bureau 9%
Pers. spéc. vente 5%
Pers. spéc. services 7%
Travailleur spécialisé 12%
Travailleur non spécialisé 6%

Langue maternelle toujours comprise?



Né au Canada?

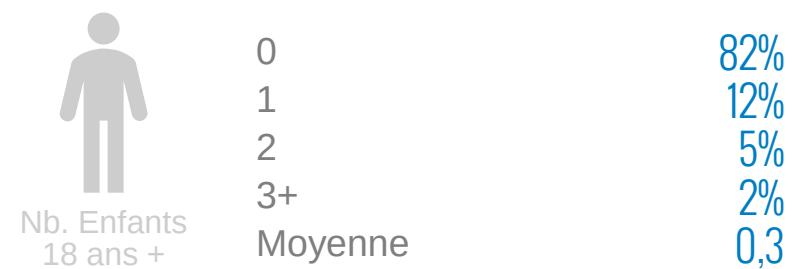
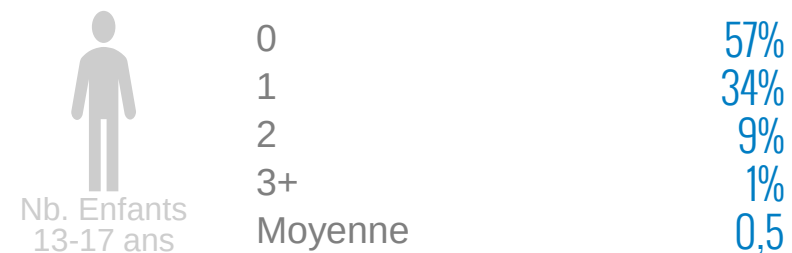
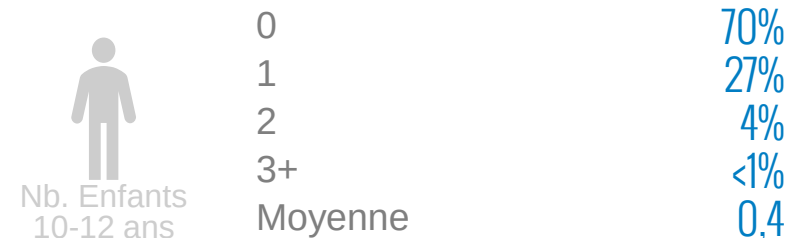
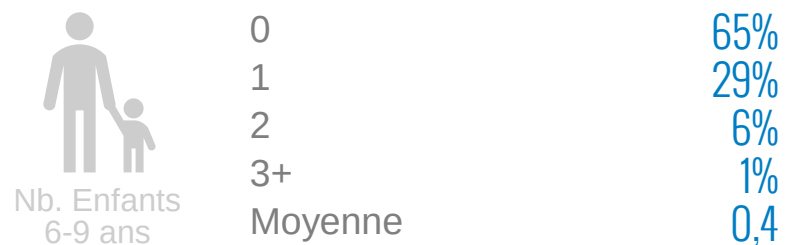
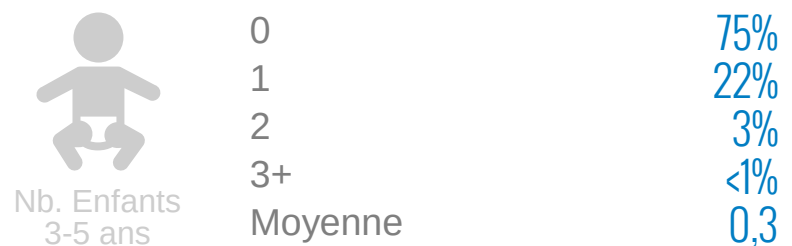
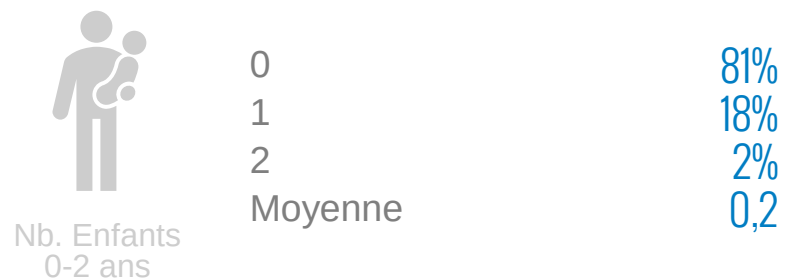


Q37. Quelle est la langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours ?

Q38. Êtes-vous né(e) au Canada ?

Profil des répondants

Nombre et âge des enfants



Profil des répondants

Nature et composition des ménages



Type de
famille ou
ménage

Nucléaire / intacte
Recomposée AVEC enfant(s) de l'union actuelle
Recomposée SANS enfant(s) de l'union actuelle
Monoparentale
Autre
NSP / Refus

72%
9%
7%
11%
1%
1%



Sexe de
l'enfant

Garçon
Fille

50%
50%



Sexe des
enfants

Tous des garçons
Toutes des filles
Les deux

21%
17%
61%



Sexe du/de la
conjoint(e)

Homme
Femme

3%
97%



Sexe de l'autre
parent

Homme
Femme
Refus

8%
85%
7%



Type de
garde*

Temps plein
Temps partiel
Partagée
Combinaison de ces choix
Refus

42%
10%
34%
11%
4%

*Parmi ceux n'étant pas dans une famille nucléaire / intacte

STIMULER

LA CONNAISSANCE

LES NOUVELLES IDÉES

LES RÉSULTATS